

Vie de la Commission et un album de lecture

N° 31
NOVEMBRE 1978

4^{me} ANNÉE
Prix : 8 F



Yves - classe de Perfectionnement des petits -
MÉRUY - 60

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

L'Association regroupe les enseignants et éducateurs (instituteurs spécialisés, rééducateurs, psychologues...) travaillant dans les diverses structures de l'Enseignement Spécial (classes de

perfectionnement, G.A.P.P., E.M.P., ou I.M.P., S.E.S., E.N.P., etc...) dans la ligne tracée par C. Freinet et l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (I.C.E.M.).

SA RAISON D'ÊTRE :

C'est l'existence même de l'Enseignement Spécial et de ses problèmes particuliers. Mais les militants de l'ICEM qui l'animent luttent contre toutes les formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de pédagogie spéciale. C'est pourquoi ils encouragent et entendent participer à toutes les tentatives faites dans ce domaine par leurs camarades de l'enseignement dit "normal". En effet, l'expérience

prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolaires, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement : 15 élèves par éducateur notamment.

SES OUTILS :

Les échanges pédagogiques, qui se font dans les "Chantiers de Travail" axés sur divers thèmes - et ouverts à tous -... les cahiers de roulement, les rencontres (notamment au cours du Congrès annuel de l'ICEM, à Pâques, pendant les vacances d'été, à Toussaint).

La revue "CHANTIERS dans l'Enseignement Spécial" (600 pages par an), qui publie chaque mois des Actualités, la vie des "Chantiers" en cours, une rubrique "Entr'Aide Pratique", et, éventuellement, des Dossiers (documents, synthèses de cahiers ou d'échanges, recherches...).

L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE (I.C.E.M.) :

"L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple."

"Fait unique en France, si ce n'est dans le monde, des milliers d'éducateurs de toutes tendances et de toutes conditions participent depuis 25 ans à une des plus grandes entreprises coopératives de notre histoire pédagogique. Leur unité n'est point faite de silence ou d'abandon, mais de dynamisme et de loyauté au service d'une grande cause : la lutte sur tous les terrains pour que s'améliorent et s'humanisent les conditions de travail et de vie de nos enfants, l'action hardie pour que les forces de réaction ne sabotent pas davantage, ne pervertissent ou ne détruisent les fleurs que nous tachons de laisser éclore et s'épanouir, parce qu'elles portent la graine de notre bien le plus précieux : l'enfant."

C. Freinet, Nancy 1950

L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.

Dans cet état d'esprit l'ICEM recherche les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.

Aussi, encourageons-nous les adhérents de l'A.E.M.T.E.S. à participer au travail des Groupes Départementaux de l'Ecole Moderne et des diverses Commissions de l'I.C.E.M.

L'I.C.E.M. BP 251 - 06406 CANNES CEDEX -
publie une revue pédagogique (15 N°/an)

L'ÉDUCATEUR

LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC, la C.E.L. vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet.

C.E.L. : BP 282 - 06403 CANNES CEDEX

A.E.M.T.E.S. : Siège Social de l'Association, 35, rue Neuve, 59200 TOURCOING

Pour tous renseignements, s'adresser à :
Bernard GOSSELIN, 10, rue du Docteur Graillon, 60110 MERU

"CHANTIERS DE TRAVAIL" EN ACTIVITÉ : RESPONSABLES 1978

Participez
au
travail
n'hésitez
pas
à
entrer
en
contact
avec
les
responsables
des
"Chantiers"
qui
vous
intéressent

- 1/ ADAPTATION ET REMISE EN CAUSE DE L'E.S. et du Q.I. :
Bernard GOSSELIN, 10, rue du Docteur Graillon 60110 MERU
- 2/ ENFANTS IMMIGRES dans l'E.S. :
Michel FEVRE, 41, rue des Solitaires 75019 PARIS
- 3/ ORGANISATION DE LA CLASSE :
Pierre SEYKENS, La Corniche 57, B 4200 OUGREE (Belgique)
- 4/ LA LECTURE : (apprentissage, compréhension)
Evelyne VILLEBASSE, 35, rue Neuve 59200 TOURCOING
- 5/ LA CREATION MANUELLE : activité formatrice ou bouche-trou ?
Daniel VILLEBASSE, 35, rue Neuve 59200 TOURCOING
- 6/ AUDIO-VISUEL ET PHOTO : des pistes à approfondir :
Denis RIGAUD, Ecole Gambetta, 18, rue Mermoz 95390 SAINT PRIX
- 7/ RECHERCHES SUR L'ORTHOGRAPHE :
Jean LÉ GAL, 15, avenue Fabre d'Eglantine 44300 NANTES
- 8/ F.T.I.A.G. : Fichier de Techniques d'Impression et Arts Graphiques :
Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM
- 9/ MODULE "VIE ECONOMIQUE" :
Lucien BUESSLER, 13, rue Jean Flory 68800 THANN
- 10/ ENTR'AIDE PRATIQUE :
Marie-Rose MICHAUX, 1, rue de Bretagne, 93000 BOBIGNY
- 11/ CORRESPONDANCE SCOLAIRE : (toutes classes spéciales France, Belgique)
Geneviève TARDIVAT, 7, Les Soulières, Prémilhat Cidex 2041

03410 DOMERAT

CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

A.E.M.T.E.S.

NOTRE REVUE MENSUELLE D'ANIMATION PEDAGOGIQUE
sera ce que nous la ferons, tous ensemble....

Proposez - la
à vos amis :
un bulletin
d'abonnement
sera inséré
dans chaque
numéro...

Directeur de la publication, tirages offset : Daniel VILLEBASSE

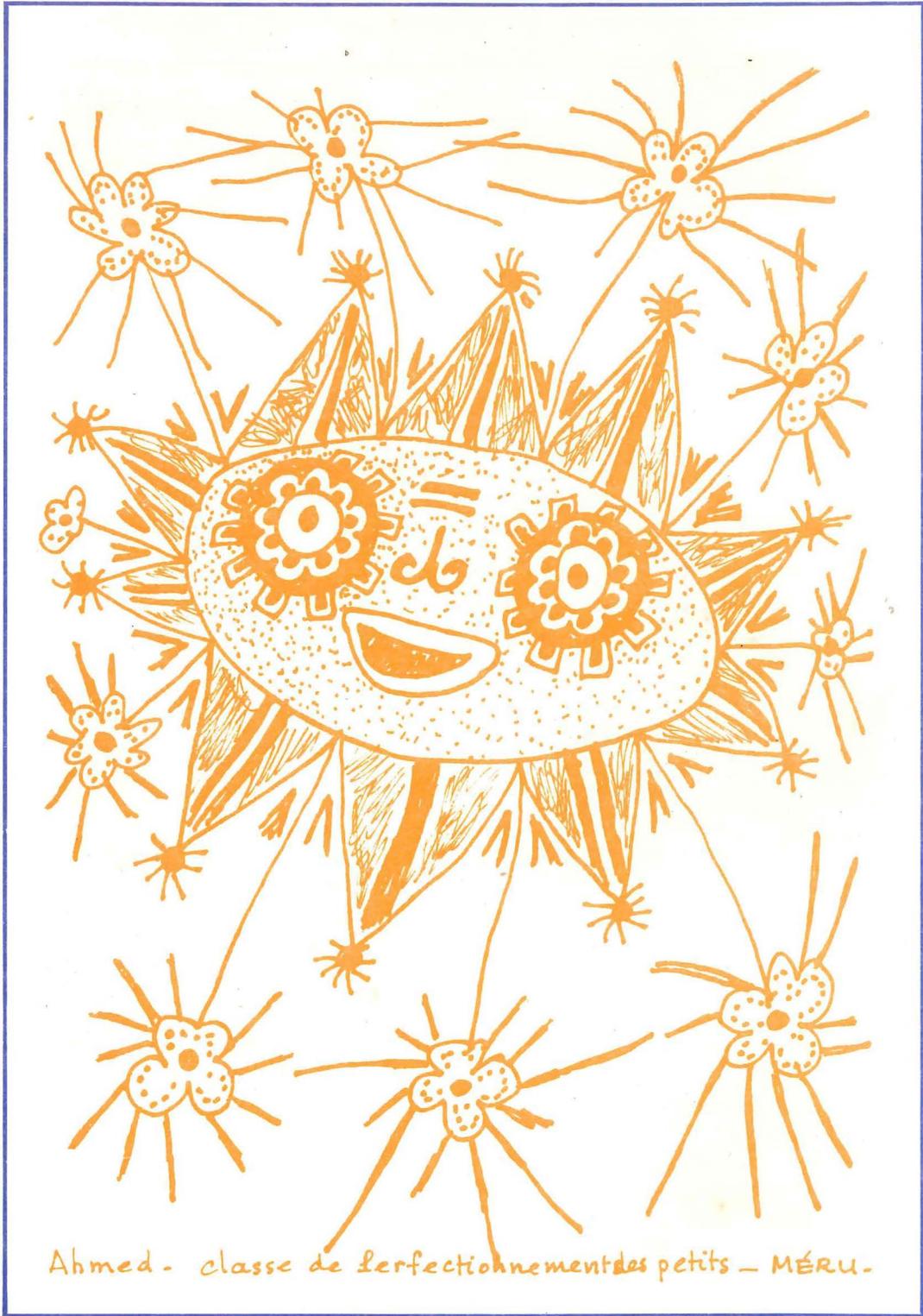
Comité de rédaction : membres, Denis Rigaud, Michel Fèvre, Jean-Claude Saporito, Daniel Villebasse, et Bernard Mislin.

secrétaires : Philippe et Danièle SASSATELLI, rue Champs gris
St Martin des Champs, 77320 LA FERTE GAUCHER
tél: 16(1) 404.17.49

Participez à la VIE de Chantiers en leur envoyant votre participation ou celle de votre classe : articles, dessins, poèmes, échos de travaux de recherches, impressions, critiques, souhaits...vos questions et vos réponses, notamment pour la rubrique Entr'aide pratique.

Duplication, routage, diffusion de Dossiers :
P. VERNET, 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE

Gestion financière :
B. MISLIN (cf. 8/)



Ahmed - classe de perfectionnement des petits - MÉRU.



Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TÔURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE

CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

4

NOVEMBRE 1978



Discussion de gosses

POÉSIE !

Poésie ?



POÉSIE ...

PRISONNIÈRE

4

SOMMAIRE

couleur du papier :

- OR 2
- 3
- BLANC 1 à 6
- ROSE 1 à 4
- BLANC 1 à 14
6.9.14
- OR 1
2
- PAILLE 1.2
- BLANC 1 à 5
6
- VERT 1.2
- OR 4 et 1.2

Expression _____ Michel ALBERT
Un petit journal scolaire maltraité comme un grand : lu dans le "Canard de NANTES à Brest"
Rencontre de St Germain; une journée d'expression

Echos de nos classes :

Un atelier de lecture: échange entre _____ Michel ALBERT et Bernard GOSSELIN
Organisation de la classe à la rentrée 1978 : _____ Christian PETIT
et entraide technique " "

Entraide pratique: à l'atelier imprimerie : le margeur; _____ Luc SADET
la plaque à encre qui ne se nettoie pas (et qui est toujours propre) "

Comment nous nous sommes servis des BTJ et BT en S.E.S. Mireille GABARET

REPRESSION ? _____ Mireille GABARET

Expression: pensez à Chantiers! Christiane CHAILLAT _____ Bernard MISLIN

Dans notre courrier: des réactions de nos lecteurs _____ Michelle MASY

Expression écrite et lino (extraits de journaux scolaires de l'E.S.)

en supplément :

LE PÂTISSIER MALCHANCEUX
un album de lecture de la C. de P. de REZE.

"CHANTIERS" ne peut paraître que grâce au travail bénévole de nombreux camarades. Il ne vit que du produit des abonnements.

Le trésorier fait appel à votre esprit coopératif: évitez-lui les pertes de temps (et d'argent) d'un rappel.

RÉGLEZ VITE VOTRE ABONNEMENT en utilisant le fichet que vous trouverez en page 3 de couverture

Et, si vous avez déjà réglé, il vous remercie...et vous invite à passer ce bulletin à un ami.

Faites connaître "CHANTIERS" autour de vous...nous n'avons pas de budget publicitaire! /



?	V	P
A	O	O
V	T	U
E	R	R
Z	E	
-		1
V	A	9
O	B	7
U	O	8
S	N	-
	N	1
R	E	9
É	M	7
G	E	9
L	N	?
É	T	?

Le canard étranglé

A CARHAIX :
L'ENCULEUR DE MOUCHES
A ENCORE FRAPPÉ !

MON CHER
DIRECTEUR !

VOUS EN
ÊTES
UN
AUTRE !

LA SUBVERSION
NE PASSERA
PAS !!



Albert



Carhaix :

UN PETIT JOURNAL SCOLAIRE MALTRAITE COMME UN GRAND

Le 21 juillet, une professeur de l'école Saint-Trémour de Carhaix a reçu la visite des gendarmes. Ils étaient chargés d'enquêter sur un journal réalisé par les élèves d'une classe de cinquième afin d'établir s'il y a lieu d'exercer à son propos des poursuites pour infraction à la législation de la presse.

Un peu embarrassés, les gendarmes. Le ridicule de cette enquête ne leur a pas échappé. Son objet est si anodin !

L'école Saint-Trémour à Carhaix est un C.E.G. privé. En mai dernier, les élèves d'une classe de cinquième ont publié un journal scolaire. Neuf pages manuscrites de rédactions libres et collectives, reproduites avec les moyens du bord, puis assemblées par une agrafe. La première page également manuscrite, imitait la «une» d'un vrai journal. Un titre : «*Le Canard Boiteux*». Un dessin, le sommaire et une indication de prix : 1,50 F. Son tirage : 5 exemplaires par élèves.

Pour une phrase et un dessin

Ce sont ces neuf pages de travaux scolaires à la diffusion forcément restreinte, qui pourraient être l'objet de poursuites en infraction à la législation de la presse. Pour défaut de mention du nom de l'imprimeur et du directeur de la publication. Comme

s'il s'agissait d'un vrai journal !

A l'origine de l'information ouverte contre X., un commerçant, M. Oupier, le directeur du magasin Codac de Carhaix. Il n'a pas apprécié l'article publié à la page 5 du «*Canard Boiteux*». Il ne s'agissait pourtant que d'une rédaction dont les auteurs ne sont encore que des enfants. Qu'importe ! la dernière phrase de cette rédaction consacrée à son magasin et le dessin qui l'accompagnait, lui ont paru d'une gravité telle qu'il a écrit au procureur ! Rien que ça !

Et la machine judiciaire s'est mise en route. Le procureur a cru devoir ordonner une enquête, comme si le «*Canard*» interne d'une classe de cinquième pouvait être confondu avec un véritable organe de presse. Et c'est ainsi que la professeur principale de cette classe a été entendue par les gendarmes. Difficile de croire que l'affaire ne sera pas classée sans suite tant son objet est dérisoire. Mais sait-on jamais ? Il était aussi difficile de croire

qu'une enquête pourrait être ordonnée. Et cependant il y a eu enquête.

Jugée encombrante...

Il faut donc attendre. Ce que fait la professeur. Avec une certaine anxiété. Elle est syndiquée à la C.F.D.T. C'est une raison suffisante pour être jugée encombrante dans un établissement privé. Si la direction pouvait lui coller une faute professionnelle sur le dos, elle n'hésiterait pas à la licencier. Et précisément, son licenciement pourrait bien être le véritable enjeu de cette «affaire judiciaire».

«*Le Canard Boiteux*» a été publié sous sa responsabilité. Si une infraction était établie et donnait lieu à condamnation même symbolique, l'occasion serait bonne de lui faire porter le chapeau. Et de s'en débarrasser.

Plus généralement, l'occasion serait bonne de mettre un coup de frein à la multiplication des journaux d'école. C'est qu'ils n'ont pas bonne presse, ces journaux. Ils donnent aux élèves l'occasion d'exercer leur liberté d'expression. Et c'est une liberté jugée dangereuse, notamment par les apôtres de la «liberté» de l'enseignement.

Lu dans le «*Canard de Nantes à Brest*»

DES EXPÉRIENCES

✿ Nous avons rempli un seau d'eau et nous l'avons tourné en le tenant en l'air.

Et l'eau n'est pas partie. ✿

Marc et Bruno

Journal
IMP de Rebaix 77

dans
les journaux
scolaires

Je joue avec des aimants.
Des fois ils s'aiment bien
et se collent très fort.
Des fois ils ne s'aiment plus
et se font peur, ils se courent

après.

SERGE

✿ On a mis notre langue dans un flacon vide. Notre langue est restée dans le flacon.

Le flacon est resté accroché à
notre langue. ✿

Fabienne et Yamina

✿ Nous avons rempli une cuvette d'eau et nous avons tourné l'eau avec un bâton.

L'eau s'est mise en tourbillon.

Marc et BRUNO ○ ○ ○ ○ ○

RENCONTRE

DE SAINT GERMAIN-EN-LAYE
DU 29 au 31 OCTOBRE 1978

Nous nous sommes retrouvés à 17 camarades lors de notre rencontre de Toussaint.

Nous avons travaillé dans 3 directions :

- La loi d'orientation

Après une étude de la loi à travers le Journal officiel, des textes syndicaux, et des textes de diverses organisations, nous avons décidé de faire paraître dans "CHANTIERS" une analyse critique de la loi.

- Expression Corporelle et Musicale

Un groupe s'est mobilisé autour de ce thème de travail; ils ont pu y réfléchir et vivre cette expression (voir ci-après article sur l'expression corporelle).

- Chantiers et Vie de la Commission E. S.

I°/ Rencontres de la Commission pour 79:

En fonction du calendrier de l'I.C.E.M (modifié par rapport aux années précédentes) :

- Rencontres "d'été" → Pâques
- Congrès → Septembre

2 types de rencontres sont envisagées:

- 1 Rencontre(s) de travail de la Commis.: ("Chantiers", Animation, Vie des Sec-teurs, Problèmes matériels, Finances...)
- 2 Rencontre(s) sur un/des thèmes précis → (ouvertes à tous)

Dates proposées :

Week end du 1° Mai :

- 4 jours, rencontre du type 2
- lieu possible: St Germain

Thème proposé

pour l'instant: Expression Corporelle

du 21 au 25 Août 79 :

- 5 jours, rencontre du type 1
- lieu décidé: Port d'Agrès (12)

Bilan 78-79

Préparation de l'année 79-80

Revue "Chantiers"

du 3 au 7 septembre 79

- présence de la Commission au Congrès de l'ICEM
- lieu retenu, Metz

Vie des Chantiers de travail
Echanges divers....

D'autres informations sur les rencontres seront données dans de prochains N° de "Chantiers"

Pour informations, propositions, contacter :

Michel FEVRE
8, rue Sébastopol
94600 CHOISY le Roi

II°/ Présence au Comité d'Animation ICEM

Philippe Sassatelli assurera, pour cette année, la liaison avec l'ICEM en participant aux réunions au C.A. national.

III°/ "CHANTIERS"

A l'heure actuelle (1° novembre) seulement 1 abonnement sur 3 a été réglé.

Il est indispensable - pour la VIE de la Commission et de la Revue que les abonnements arrivent rapidement au trésorier (voir appel en début de ce numéro, page du sommaire → nos fournisseurs ne nous font pas crédit pour le papier, les stencils, l'encre, etc...)

Il est aussi indispensable que chacun de vous se sente concerné par la revue et "trouve" de nouveaux abonnés parmi ses amis, pour pallier aux diverses résiliations de chaque année (départs à la retraite, départs dans le "circuit dit normal;" etc...)

Faites connaître "Chantiers", demandez pour cela des numéros de 77-78 à P.VERNET 22, rue Miramont, 12300 Decazeville.

Nous comptons sur vous.

l'équipe de coordination

UNE JOURNÉE D'EXPRESSION

(MUSIQUE, CHANT, TRAVAIL AVEC LE CORPS.)

Nous disposons, à St Germain, de la salle de musique de l'Ecole Normale, très riche en matériel :

- piano, piano désossé, épinette, guitare, percussions diverses, siffmets divers, métallophone, xylophone, ariel...
- matériel d'enregistrement et d'écoute;
- papiers divers et craies d'art;
- tableau à feutres.

Avec la collaboration de Cécile Berger prof d'E.N. et membre de la Commission Musique.

LA MATINEE

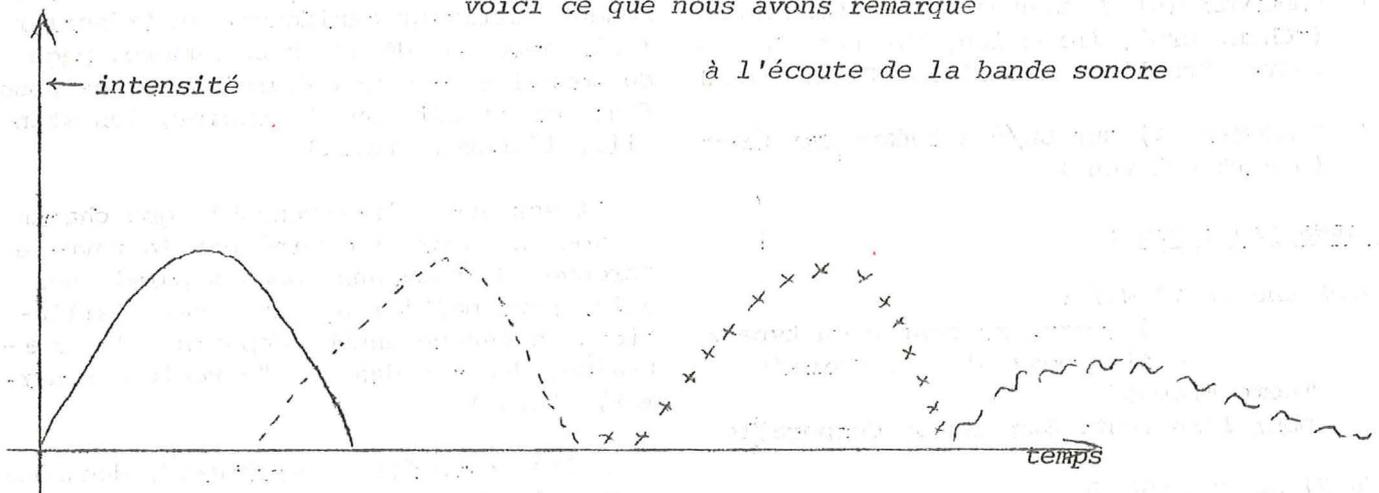
- a/ Réunion d'organisation du travail: nous décidons de jouer librement avec les instruments et avec son corps éventuellement. Il a été convenu que l'on pouvait s'arrêter pour faire des mises au point sur ce que nous venions de réaliser.
- b/ Après une courte période de tâtonnement; il s'est effectué des échanges musicaux par tout petits groupes (2 ou 3 personnes) au niveau de la perception consciente. Lorsque nous avons écouté notre bande, nous nous sommes aperçus que tout le groupe fonctionnait en harmonie.

En fait les temps d'arrêt prévus n'ont pas été respectés : nous avons vécu une heure et demie d'improvisation musicale par temps successifs :

* un camarade démarrait, les autres suivaient le thème musical apporté

* schéma d'évolution :

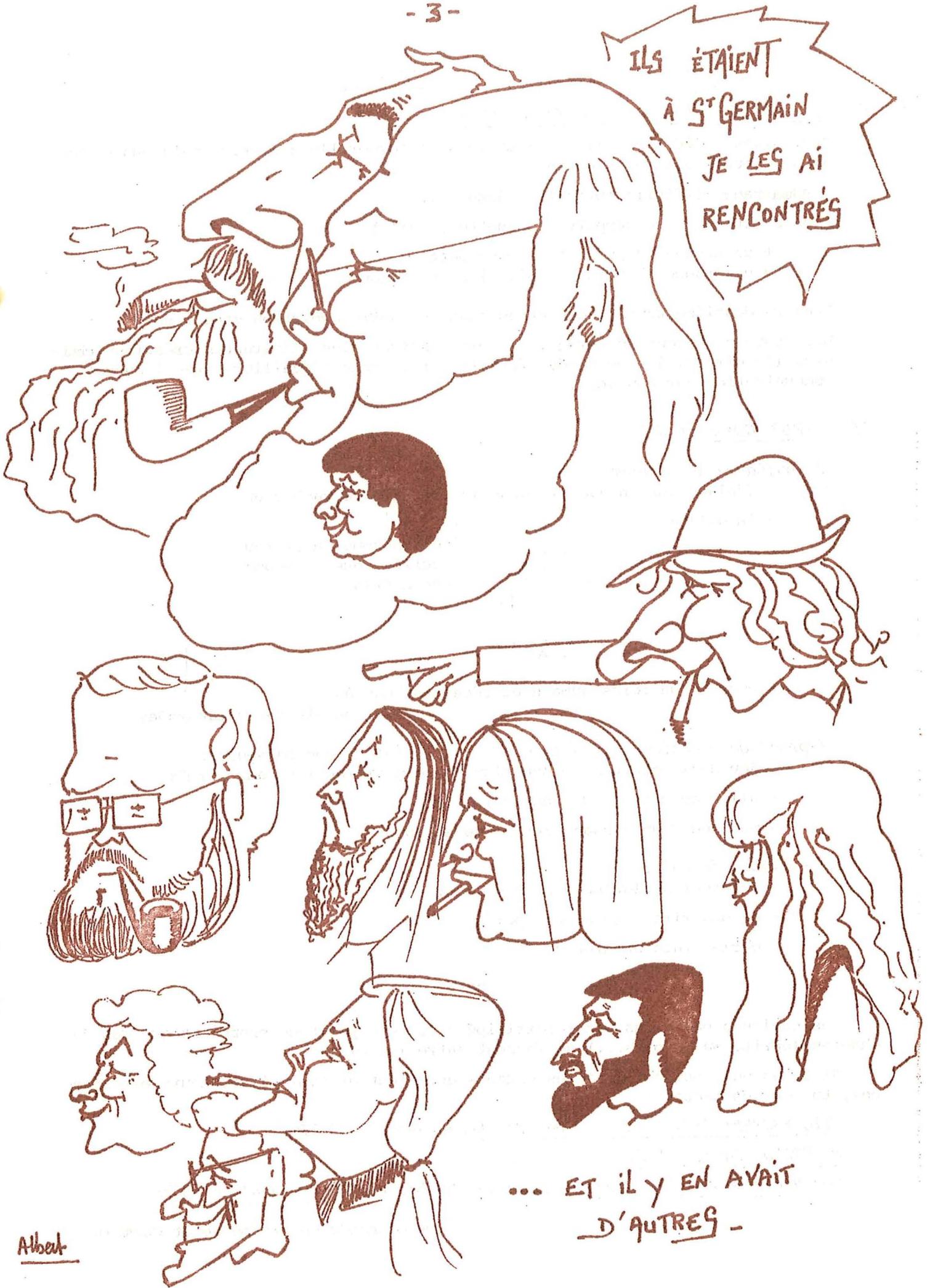
voici ce que nous avons remarqué



Nous avons remarqué à l'écoute, que notre improvisation s'affinait pour aller vers une construction collective plus rigoureuse (accords vocaux, réponse à une note par la même note, accord en intensité, en vitesse).

Conclusion : nous avons vécu un moment privilégié de communication (émission, réception).

ILS ÉTAIENT
À ST GERMAIN
JE LES AI
RENCONTRES



... ET IL Y EN AVAIT
D'AUTRES -

L'APRES-MIDI

I - EXPRESSION LIBRE AVEC LE CORPS :

Nous avons décidé de faire de l'expression corporelle à partir de la bande que nous avons réalisée le matin/

- démarrage difficile après le déjeuner...
- on s'est servi de supports (baguettes, balle)
 - * un groupe (2 puis 3) avec baguettes;
 - * un groupe (5 puis 4, puis 3) avec ballon.

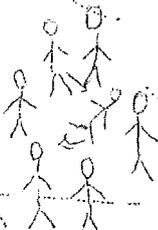
Dans un deuxième temps, nous avons continué notre évolution sans l'objet.

Les groupes se sont désagrégés, reformés suivant les différentes créations choisies (le miroir, jeu de pieds, de mains, recherche d'équilibre avec l'autre).
Communication par contacts.

II - JEUX CORPORELS :

a/ confiance en l'autre :

- déplacement en aveugle sous la conduite de quelqu'un
- la quille



le bonhomme du milieu
oscille sous la poussée
des autres



- chute d'un corps humain et réception par un
ou plusieurs camarades

b/ prise de conscience de son corps et de celui de son camarade :

- jeu de la statue, reproduction d'une position les yeux fermés;
- aller au contact des autres;
- passage d'un message rythmique en ronde

c/ contrôle de soi :

- regarder quelqu'un dans les yeux;
- ne pas rire face au groupe;
- parler face au groupe.

oooooooo

Les quelques camarades ayant participé à cette expérience proposent que des échanges (écrits ou sonores...) se fassent entre les classes.

Si tu as des documents, si tes enfants acceptent de communiquer leurs expériences, tu peux contacter :

Mlle ESSERTEAU Martine, 42, rue de Strasbourg, 79000 NIORT

M. ERARD Régis, F.P.A. 52130 WASSY

Mme VARIN Denise, 11, rue de la Maison Verte, 78100 St GERMAIN-EN-LAYE

CONNAISSEZ - VOUS
 LE FICHIER ICEM: **ÉDUCATION
 CORPORELLE**

Voici un exemple de fiche

FICHIER DE TRAVAIL COOPERATIF Pédagogie FRENET

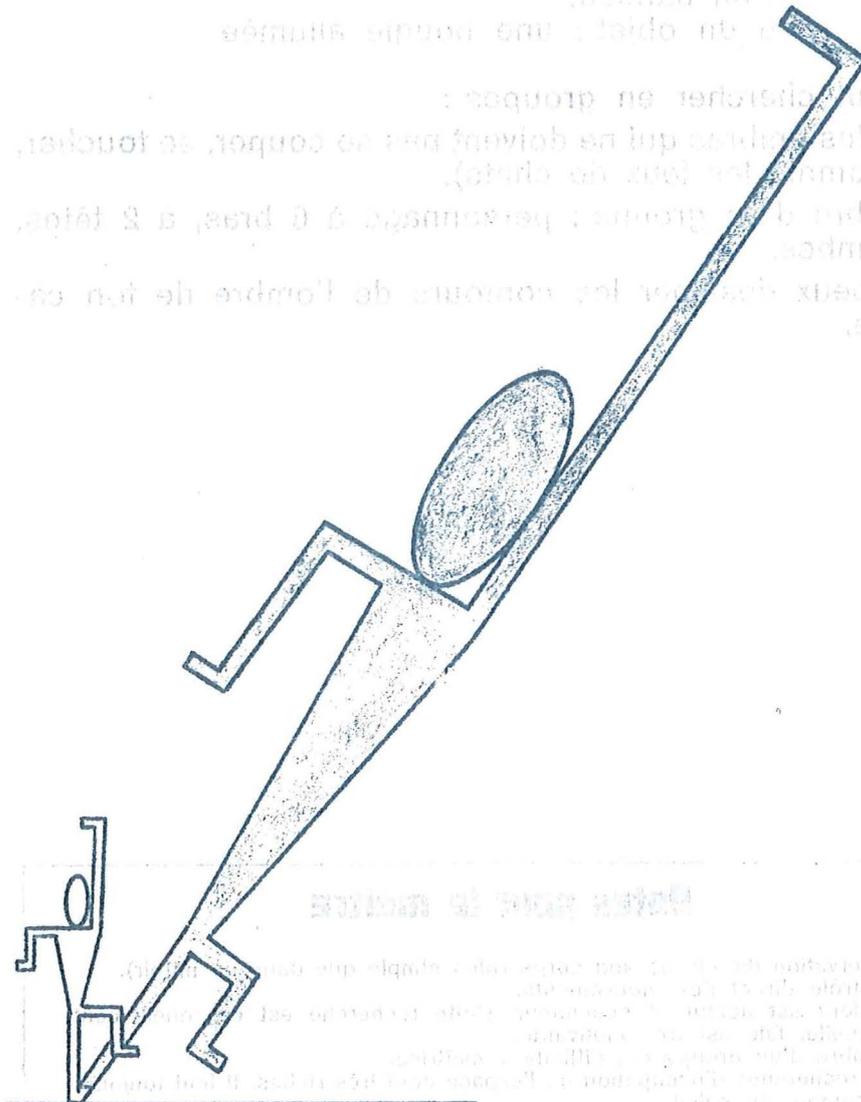
© ICEM 1977

LES OMBRES DE NOTRE CORPS

Classement personnel

610

Beaucoup de soleil, sur un sol régulier et clair.
 Tu t'amuses avec ton ombre.



**EDUCATION CORPORELLE - OMBRES
 VERS L'EXPRESSION CORPORELLE**

610
 n° de position

Références personnelles :

Autres fiches traitant de sujets approchés:

Si vous voulez vous procurer ce fichier :

SOUSCRIPTION F.T.C. - ÉDUCATION CORPORELLE

Si vous voulez vous procurer les fiches le plus rapidement possible, SOUSCRIVEZ POUR LA SOMME DE 29 F, sans intermédiaire (librairie, mairie, etc.).

Souscription accompagnée d'un chèque non daté adressé à : C.E.L. - B.P. 282 - 06403 Cannes Cedex.

Dès que la C.E.L. aura reçu 1 000 souscriptions, elle éditera un fichier spécifique des 56 fiches déjà parues.

verso de la fiche :

Tu agrandis ou raccourcis ton ombre.

Tu imites — un cow-boy
— un musicien
— un sportif
— un danseur
ou un objet : une bougie allumée

On peut chercher en groupes :

- jeu des ombres qui ne doivent pas se couper, se toucher, etc. (comme les jeux de chats).
- l'ombre d'un groupe : personnage à 6 bras, à 2 têtes, à 3 jambes.
- Tu peux dessiner les contours de l'ombre de ton camarade.

Notes pour le maître

- Observation directe de son corps (plus simple que dans un miroir).
- Contrôle direct des mouvements.
- L'enfant est acteur et spectateur. Cette recherche est essentiellement individuelle. Elle est très motivante.
- L'ombre d'un groupe est difficile à maîtriser.
- Les recherches d'occupation de l'espace sont très riches. Il faut toujours tenir compte du soleil.
- Eveil esthétique.

UN ATELIER DE

LECTURE

ALBERT Michel
MASSAIS
79150 ARGENTON CHATEAU

lettre adressée à Bernard GOSSELIN
après l'article de "CHANTIERS n° 9

Salut !

4 Mai 1978

J'ai lu avec intérêt ton dernier "mini-dossier" (Chantiers 9, avril 1978) :
ANALYSE DU COMPORTEMENT GLOBAL DES ENFANTS DE LA CLASSE

* On a souvent l'impression quand on te lit que dans ta classe ça se passe "comme sur des roulettes" qu'il suffirait que et que...pour que chez soi se soit pareil.

* Je pense qu'il s'agit d'un problème de communication et qu'on n'arrive pas toujours à percevoir clairement une situation à travers un compte-rendu.

* Dans l'ensemble je crois avoir saisi le déroulement et l'atmosphère de ta classe.

Il reste cependant un point de "détail" obscur pour moi :

"Atelier de lecture qui peut marcher sans moi".

* Il se trouve que nous avons évoqué assez souvent ce problème avec quelques copains-copines du groupe 79 et nous ne sommes pas parvenus à une situation claire. Nous bricolons.

Si tu as des loisirs, tu pourrais peut-être nous éclairer à ce sujet : nous dire comment est conçu "ton" atelier lecture, de quel matériel tu disposes, son fonctionnement...

Avec mes (nos) remerciements

A te lire,

Amicalement

Albert

Bernard GOSSELIN
10, rue du Dr Graillon
60110 MERU

le 14 mai 1978

Salut et fraternité !

J'ai bien reçu ta lettre du 04.05.78 mais je n'ai guère eu le temps de te répondre avant ces quelques jours de Pentecôte.

Si tu n'y vois pas d'inconvénients, je voudrais bien que ta lettre et la réponse que je te fais paraissent dans "CHANTIERS" : ça peut lancer une discussion aidante pour d'autres que nous. Effectivement c'est aidant pour moi de te raconter notre atelier de lecture, parce que ça m'oblige à y réfléchir (ça ronronne un peu et c'est endormant, alors en y réfléchissant, c'est m'aider à remettre tout ça en cause).

Bon, alors, voici ce que je pense de notre atelier de lecture en classe de

perf. de petits.

D'abord : il ne s'est pas créé comme il est d'un seul coup. Il y a eu une évolution en corrélation avec la découverte de la Coopération puis d'une démarche plus ou moins en route vers l'autonomie des enfants et même parfois vers l'autogestion. Les Lois de la classe ont permis que des plus "grands" aident les plus "petits". Les grands ce sont ceux qui arrivent assez facilement à faire quelque chose dans la classe ou dans la classe des grands (2° niveau: ceux qui savent lire et qui sont dans la classe de perf. des grands). Tu vois, le terme de grand est assez ambigu et désigne donc des gamins de notre classe qui sont capables de faire quelque chose de chouette soit en math., soit en peinture, soit en travail manuel, soit en lecture, ou des gamins de la classe d'à côté qui nous aident à l'imprimerie, au limographe, en gym. ou en lecture, ou ailleurs. Bon ! Alors, tu vois les plus petits (ceux donc qui ont une difficulté quelque part) peuvent être aidés par des "grands". Cette sorte de compagnonnage permet souvent d'éviter l'intervention du maître ou de la maîtresse d'à côté.

Faut dire que nos 2 classes communiquent par un grand atelier commun et qu'on bosse" souvent ensemble pour bien des choses.

L'architecture nous sert admirablement pour ça. C'est vrai que les conditions matérielles sont prépondérantes (architecture; place : on a de la place pour nos "coins" = coins lecture, on y reviendra, coins imprimerie, coin sérigraphie, coin limographes, coin établi-outils, coin théâtre, etc...).

En plus Toinette (la maîtresse) et moi, on se connaît depuis pas mal de temps, on a tout le matériel à nous en commun (sauf les coins audio-visuels). Il y a donc un collectif-maîtres comme il y a un collectif-gamins. C'est pas tout à fait 30+2 mais ça y ressemble de temps en temps.

Tout ça c'est important pour le climat et l'organisation matérielle des coins lecture. J'y arrive enfin à ces coins lecture.

D'abord ceux de notre classe d'initiation à la lecture :

1/ Une bibliothèque : meuble fabriqué avec les gosses et qui nous permet de ranger des tas de livres

- du Père Castor
- OCDL
- Bibliothèque Infantine (CEL)
- Grands livres documentaires etc...

en somme tout ce qui me tombe sous la main comme bouquins imprimés en gros caractères. Bien sûr ce meuble est juste à la hauteur des enfants (posé sur une table de maternelle).

2/ Nos outils de lecture :

- fichiers individuels (ce qu'on reconnaît comme mots ou syllabes ou lettres même, puisque ça peut être la réussite d'un même de reconnaître son initiale, par exemple).
- fichiers collectifs (même chose mais en plus grand et souvent en 2 écritures : script et "attachées").
- échelles personnelles de lecture
- listes des prénoms de la classe et des corres.
- correspondance entre lettres :
script { Majuscules
 | minuscules

et "attachées"

Majuscules

et minuscules

- plannings-bilans des syllabes rencontrées dans nos Textes Libres, dans les livres et dans les lettres des corres. de Nice ou de Belgique ou de Suède ou de la Maternelle Pasteur de Méru ou de nombreux stagiaires CAEI ou normaliens qui viennent faire des stages chez nous.
- Affichage de toutes ces lettres lues aux : "Ateliers affichés" (c'est le terme qu'emploient les gamins pour désigner les feuilles d'ordinateur sur lesquelles j'écris tout (TL choisi par un gamin parmi ses textes (chacun son tour), comptes rendus des discussions, recherches de math, plannings de ce qu'on veut faire dans la semaine, bilan des travaux réalisés à l'imprimerie, aux limographes,...).

Ces "ateliers affichés" restent affichés (quelques clous à tête d'homme plantés en haut du tableau et on y accroche les feuilles d'ordinateur) et les enfants peuvent aller les regarder tant qu'ils veulent aux moments où l'emploi du temps fait en commun et modifié en fonction des besoins (on en est au 4ème depuis le début de l'année) montre que l'on peut se mettre à son travail personnel.

En effet, cette année, 2 lois de la classe demandent aux "grands" de venir aider les petits à lire quand il y a un nouveau texte aux "ateliers affichés". Il se peut d'ailleurs que ce grand soit moi ce jour-là, si les grands demandent à ne pas venir pour pouvoir finir une fiche-guide de lecture afférente à un livre de la Bibliothèque de la classe (ou de l'école ou du Bibliobus) qu'ils sont en train de lire à 1 ou à 2 ou à 3. Ils répondent à la fiche-guide ou pas, c'est comme ils veulent : ils y répondent assez souvent car c'est la même fiche-guide que dans la classe des grands: ça pose son bonhomme de faire comme les grands !

La 2ème loi, c'est que les "grands" en math viennent aider ceux qui font une recherche collective ou qui vérifient ensemble le travail d'un ou de 2 ou de 3.

Ces "ateliers affichés" peuvent aussi être des jeux de lecture :

- inventions de mots
 - inventions de phrases
- Farfelus ou pas

Il y a en permanence 8 bandes de feuilles d'ordinateur affichées au tableau dont 2 qui sont les stocks des ateliers math et des ateliers français. Ça laisse peu de place pour dessiner au tableau mais on y arrive quand même.

En fin de trimestre, je relie tout ça à coups de pistolet agrafeur et c'est accroché sur les portes de l'armoire : 1 pour les math
1 pour le français

si bien qu'on peut aller rechercher maintenant quelque chose qu'on a fait au 1er ou au 2me trimestre (voire l'année dernière → encore la place pour faire ça).

Pour lire, on peut s'installer sur le tapis, à "sa" place, à la bibliothèque, sur le matelas de mousse (installé dans l'atelier vers le coin théâtre).

NB : le tapis est devant le tableau où tout est affiché: c'est commode pour lire à 5 ou 6 et même à toute la classe quand une lettre arrive. Si la lettre est écrite trop petit, je la recopie en grand et je colle l'original à côté pour ceux qui veulent s'habituer à lire petit ou à lire l'écriture des adultes.

Il y a encore un coin merveilleux pour lire, c'est le coin-lecture de la classe des grands (meubles à la hauteur, bouquins différents des nôtres mais pas tous, il y a aussi des Bibl. Enfant. et surtout coussins très confortables sur une banquette en caoutchouc mousse, tout ça entouré par la bibliothèque de la classe des grands, donc bien isolé visuellement du reste de la classe).

Là, dans l'autre classe, ce sont les grands d'à côté ou de chez nous qui mon-

trent les livres, les albums que nous réalisons ou avons réalisé, les journaux scolaires que nous recevons, etc...aux petits. Ou bien les petits regardent seuls les images ou feuilletent...mais ils sont dans le sanctuaire de la lecture. Et c'est énorme, car ils y prennent le goût de la lecture, du livre, du bel album, du journal scolaire..

Pour compléter, il y a bien sûr les ateliers d'imprimerie (avec Toinette, on a 9 casses et 3 presses ET LA PLACE pour mettre tout ça).

Il y a aussi les carnets (avec feuille de carbone pour garder les doubles) pour les T.L.. Les gamins commencent à écrire comme ils peuvent ce qu'ils veulent dire et il y a ensuite une mise au point individuelle (avec moi) pendant les heures de travail personnel.

Quand ils commencent à écrire seuls leurs textes libres, ils ont à leur disposition les outils de lecture (affichés ou en fichiers ou sous forme de notre dictionnaire collectif) ou bien ils peuvent faire appel aux grands et si ce sont les grands qui "calent" sur un mot, ils font appel à Toinette ou à moi.

Ca leur arrive aussi d'écrire ailleurs que sur le carnet, pour le plaisir... mais on en discute quand même si le gamin le demande.

Voilà, j'espère avoir fait le tour.

Si tu veux (ou vous voulez) d'autres renseignements, tu nous écris et on s'y colle. Mais ça serait intéressant que ce soit par le canal de "CHANTIERS".

D'accord ?

Bernard

Bernard a donc été exaucé, Michel Albert est d'accord pour que CHANTIERS passe ces 2 lettres et nous pensons que ça fera peut-être démarrer un chantier ou une discussion sur la lecture...

ou sur un autre atelier (car la "lecture" ne se séparera jamais du climat de la classe).

Pour conclure :

Envoyez à CHANTIERS

.vos réactions,

.vos façons d'organiser "vos" ateliers de lecture

pour que le débat soit le plus large possible.

En réponse à quelques camarades:

* Nous ne disposons plus de collections complètes de "CHANTIERS" de 77-78

* Quelques numéros cependant peuvent être expédiés à ceux qui désireraient les posséder:

- n° 8 "Découvrir le quotidien" (une série de fiches d'enquête et de recherches pour la découverte et l'analyse du milieu: SES de Thann)
- n° 9 avec notamment 12 pages de L. Gosselin (voir article ci-dessus)
- n° 10 : la Commission après le Congrès de Nantes
- n° 12 : Voyage-échange entre des élèves de Paris et des Hollandais

5 F par numéro, à envoyer à B. MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM, en timbres

ORGANISATION DE LA CLASSE

par Christian PETIT

Après un peu plus de quinze jours de classe il est l'heure de faire les premiers bilans, de se retourner sur ce que nous avons fait depuis le début de cette année et d'y réfléchir. C'est d'autant plus important pour moi, que cette année bien des choses changent, puisque nous mettons en route un processus de décroisement. Pour mieux m'expliquer il me faut retourner un peu en arrière.

- x -

Je travaille dans un groupe scolaire qui compte 8 classes (jusqu'à cette année, 2 classes de SES y étaient adjointes faute de place au CES). Les bâtiments de l'école étaient conçus pour 13 classes. Si vous calculez bien, il y a donc 5 classes de libres maintenant: c'est du calcul vivant! Voilà pour les locaux.

Parlons du groupe instits. Pour cela il faut remonter encore un peu dans le temps, avant la dernière fermeture de classe. Nous étions 9 enseignants et nous avons commencé un travail de groupe à 3. Sur les 6 autres, 2 étaient sympathisants à notre travail et les 4 autres, dont le directeur et son épouse, hostiles, sans toutefois trop nous pourchasser.

Une classe est donc fermée et avec elle, un du groupe des 3 s'en va. A 2 nous ne faisons plus le poids. Mais l'année suivante (quel feuillet!), le directeur s'en va; sa femme le suit! Un autre arrive, célibataire. Une nouvelle institutrice remplace la "Directrice" et nous voici avec une composition des effectifs enseignants toute différente: sur les 8 instits, 6 sont favorables au travail de groupe.

Mais, tout n'est pas résolu pour autant. Quand nous parlons de ce travail, les divergences émergent sur le but poursuivi et nous ne sommes plus que 2 à mettre l'enfant au centre de toute idée de décroisement, à avoir pour but une autre école, à vouloir faire du décroisement un outil de rupture. Les 4 autres sont bien d'accord intellectuellement, mais l'application leur paraît utopique actuellement.

Par exemple parlant de l'autodiscipline: on est pour par principe mais, "vous comprenez, à l'époque où nous vivons les enfants sont tellement excités...", et "avec les effectifs..." Nous ne nions pas ces états de fait, mais nous disons qu'il faut s'attaquer au problème et non s'arrêter devant.

- L'excitation dans la cour de récréation est certainement d'autant plus grande que cette cour est inadaptée et n'offre aucun choix aux enfants;
- La discipline en classe ne devient-elle pas un faux problème si on la remplace par la coopération amenée par la gestion des outils et la prise en charge de leur classe par les enfants ?

Toujours est-il que nous avons décidé de ne pas accepter un décroisement pour son seul plaisir, en sachant qu'avec d'autres enseignants nos enfants ne pourraient plus se prendre en charge, qu'ils ne pourraient plus décider de leur travail, qu'ils ne seraient plus partie prenante de l'organisation de leur classe...

Il y avait là, régression par rapport au travail de nos classes. Le décroisement au niveau de l'école n'a pas eu lieu (comme la guerre de Troie), mais le climat a été safeguardé et les échanges entre les 6 augmentés: nous étions clairs les uns envers les autres.

Et à la fin de l'année scolaire dernière nous proposons de tenter le décroisement à 2. C'est-à-dire dans un premier temps d'utiliser 3 salles pour 2 : la classe de perfectionnement et le CM 2. Nous nous sommes mis d'accord aussi sur le

fait que les 4 salles encore libres seraient transformées : 1 en salle de réunion et les 2 autres (en abattant une cloison) en salle polyvalente (expo, réunion publique, gym, etc...)

Je crois donc qu'actuellement, au niveau de l'école nous marchons doucement mais sûrement, vers l'organisation d'une équipe pédagogique et que petit à petit par nos échanges, un jour nous pourrions peut-être changer certaines structures de cette école.

-x-

Toutes ces considérations pour éclairer la situation et mieux comprendre l'organisation de nos classes. Nous sommes donc 2 pour 3 salles. Pour l'instant, notre seul but est leur utilisation en commun. Nous ne voulons pas risquer l'échec en transformant tout d'un seul coup.

La classe de perfectionnement ayant déjà beaucoup de matériel et l'expérience du travail en ateliers, nous nous sommes installés dans 2 salles. Nous allons les faire vivre et ouvrir un à un les ateliers à la classe du CM 2 (qui est installée juste en dessous) suivant les demandes de leur vie. Ces ateliers seront alors gérés en commun et ce jusqu'à une utilisation complète qui demandera la gestion commune des 3 salles. Cette démarche a été choisie pour répondre à plusieurs problèmes:

- le besoin de sécurité de l'institut du CM 2;
- l'esprit qu'il a besoin de créer dans sa classe (il a ces enfants pour la première fois alors qu'en classe de perf: l'effectif ne se renouvelle pas entièrement chaque année, et les anciens entraînent les nouveaux);
- la hantise de l'échec qui nous habite et nous amène à être prudents;
- le besoin de mettre les parents dans le coup petit à petit.

L'organisation de la classe cette année se fait donc en pensant à la fois au présent et à l'avenir. Il nous faut concevoir notre temps et notre espace en fonction de nos besoins et de celui des autres.

Parlons tout d'abord de l'espace. Le plus pratique est de faire le plan des 2 salles et de l'annoter (Annexe 1 p. 7)

J'ai choisi d'installer dans une salle tous les ateliers "calmes" et dans la deuxième les "bruyants". Mais d'autres données viennent recouper ces deux critères:

- une des salles sera plus spécialement la nôtre (du moins pour l'instant) : nous y affichons les plans de travail individuels, les contrôles, notre correspondance, nous y ferons nos travaux collectifs;
- la notion de place se recoupe avec la notion de bruit: exemples des ateliers peinture ou cuisine qui bien que peu bruyants demandent une place importante
- des ateliers seront installés en double: exemple: des ateliers de calcul, français et bibliothèque.

1ère salle : "calme"

1. L'atelier de français: rangés sur des étagères, les fichiers autocorrectifs, les journaux scolaires reçus, les orthodicos, les dictionnaires, les "j'écris tout seul". Accrochés au mur, les textes libres, les lettres de la classe, les textes que nous avons aimés. Sur une table, la machine à écrire.
2. L'atelier de composition: les casses sont pour l'instant alignées sur des tables et tiennent beaucoup de place. Mais la mairie doit nous construire des petits meubles (voir en aide technique 1.
3. La bibliothèque: elle est proche de l'atelier de français. Elle comprend toutes

sortes de livres, de manuels scolaires, de brochures, d'albums, de bandes dessinées de revues, mais les séries de BT en sont absentes. Le coin devrait être isolé par un rideau et rendu plus confortable par de la moquette et des coussins.

4. L'atelier de calcul: rangés sur des étagères, les fichiers autocorrectifs, livrets de calcul, cahiers d'opérations, bandes enseignantes et tout le matériel récupéré possible (catalogues de vente, ficelle, plumes, cailloux, vieux réveil, pièces de monnaie, etc...). Sur une table les outils de mesure: balance, règle, litres,...

5. La documentation: nous lui avons réservé une assez grande surface. Elle comprend: les dossiers suspendus (classification décimale), les BT, SBT, BTJ, BT son, FTC, Art Enfantin (une boîte pour chaque collection et par centaine), accompagnées du "Pour tout classer".

6. L'affichage: (voir plan, Annexe 2 - p. 3)

A. Correspondance: liste avec adresses des classes où l'on peut écrire; liste des correspondants occasionnels (pour une enquête par exemple).

B. Documentation et classement: rappel de la classification décimale pour que rapidement le document arrivé puisse être rangé à sa place.

C. Informations: la liste des noms des enfants et la pyramide des âges, les circulaires ministérielles ou leurs références, des explications sur le journal scolaire, les devoirs à la maison, les plans de travail ou les sorties des élèves.

Ce panneau, plus spécialement destiné aux visiteurs et aux parents est accompagné d'une étagère (D), présentant les dernières publications reçues (BT, Art enfantin, journal scolaire, etc...).

E. Batterie de fiches perforées que nous mettons au point, pour retrouver rapidement les documents traitant d'un même sujet, et ce dans la perspective d'un apport très important de documents venant des deux classes.

F. Boîtes de lessive (voir entraide technique 2 - p. 9) comprenant :

- fiches de textes: poésies, textes libres, textes divers.
- pour tout classer.
- fiches vierges FTC
- fichier imprimerie.

G. Les plans de travail collectifs:

- le plan collectif global (voir Annexe 3 - p. 10).
 - ce plan détaillé par jour.
 - les travaux à la semaine qui n'ont pas de jour attiré.
 - l'emploi du temps (voir Annexe 4) que nous avons conçu pour qu'il serve de guide aux enfants mais leur laisse suffisamment de liberté, qu'il soit un garde-fou à toute visite et notamment d'un inspecteur, qu'il serve de pense-bête pour que nous n'oublions rien. (voir p. 11).
- En fonction du travail commun avec le CM 2, il fallait aussi prévoir des créneaux qui permettent son démarrage: temps réservé aux ateliers, travail libre suivant le plan, piscine à des heures différentes pour les 2 classes pendant lesquelles les

2 salles sont vides, même chose pour les heures d'attribution du gymnase.

H. La coopération dans la classe:

- les responsabilités;
- dans des boîtes de lessive: ✕ les cahiers de la coopérative
✕ le journal mural.
- nos projets, le calendrier, au fil des jours où nous notons chaque jour ce que nous faisons.

I. La liste de tout ce que nous pouvons faire: (voir Annexe 5) - p. 12.13)

Les enfants l'ont constamment sous les yeux et elle les aide lors de la mise au point de leur plan de travail.

J. Contrôle:

sorte de résumé de l'état des travaux qui donne constamment à chacun le point de son travail pour lui-même et par rapport aux autres.

7. Derrière le bureau, j'ai installé une étagère sur laquelle je range les documents pédagogiques (D.P., Educateur, Chantiers, BTR, livres scolaires...) et un classeur dans lequel se trouvent les textes de la classe, instit ou élèves, parus dans des revues.

Voilà pour la salle "calme".

Pour aller dans la salle "bruyante", nous traversons deux couloirs qui serviront aux expositions permanentes des travaux (la montée d'escalier est déjà couverte de peintures et de dessins), et un palier avec un poste d'eau.

2ème salle : "bruyante"

8. Atelier peinture: possibilités de peindre au mur, à terre et sur des chevalets.

Sur une table, le matériel: peinture, pinceaux, brosses, éponges, rouleaux, feutres, drawing-gum, alu, etc...

Dans un ancien meuble à cartes de géographie: réserve de papier.

9. Atelier cuisine: séparé de l'atelier peinture par un panneau de contre-plaqué monté sur pieds; une table centrale (vieux bureau), une gazinière et un frigidaire (récupérés pour 20 F aux chiffonniers d'Emmaüs), une étagère de rangement avec la vaisselle amenée par les enfants chaque année.

10. Atelier de tirage: tout le matériel classique de tirage imprimerie et limo - sérigraphie, est installé sur 3 tables avec tiroirs dans lesquels nous rangeons les blouses, les chiffons, l'encre, les bois, les interlignes, etc...

11. Atelier bricolage: deux petits établis sont face à face.

Nous avons très peu d'outils pour l'instant.

12. L'Atelier audiovisuel et le théâtre ne sont pas encore installés mais le projet existe (voir Annexe 6 ou Entraide 3 - p. 14)

13. Dans le milieu de la salle, un champ libre pour: peindre à terre, regarder le théâtre ou les marionnettes, bricoler, faire de la danse, etc...

A ces ateliers il faut ajouter la possibilité que nous avons cette année de cultiver le jardin annexe à la maison du directeur et peut-être d'élever quelques bêtes dans sa remise.

Voilà pour l'espace.

La conception du temps, j'en ai déjà un peu parlé en abordant l'affichage des plans de travail et de l'emploi du temps. Comme pour l'espace, c'est aux enfants de le faire évoluer en fonction de leurs besoins; mais, alors que l'organisation de l'espace peut se préparer dès maintenant, celle du temps ne pourra se faire correctement que lors des réunions de coopérative communes aux deux classes.

Elle dépendra alors de nombreuses composantes :

- fera-t-on un journal commun aux deux classes ?

cette décision, pour exemple, aura une grande influence sur l'organisation du temps au niveau des textes libres: .leurs choix,
.leurs mises au point;

et au niveau de l'utilisation de l'atelier de français.

- pourra-t-il y avoir des recherches communes en calcul entre Perf. et CM 2 ?
ou

faudra-t-il prévoir un atelier dans chaque classe ?

ou

une autre planification d'utilisation de l'atelier ?

- comment va évoluer la correspondance ?

- comment va se faire en somme le clivage, dans un premier temps, entre :

le travail distinct aux deux classes
et le travail en commun ?

Les réponses appartiennent dans une très grande proportion aux enfants, mais notre part sera aussi déterminante dans l'aide que nous leur apporterons pour gérer leur nouvelle vie.

L'avenir dépend de notre collaboration.

oOo

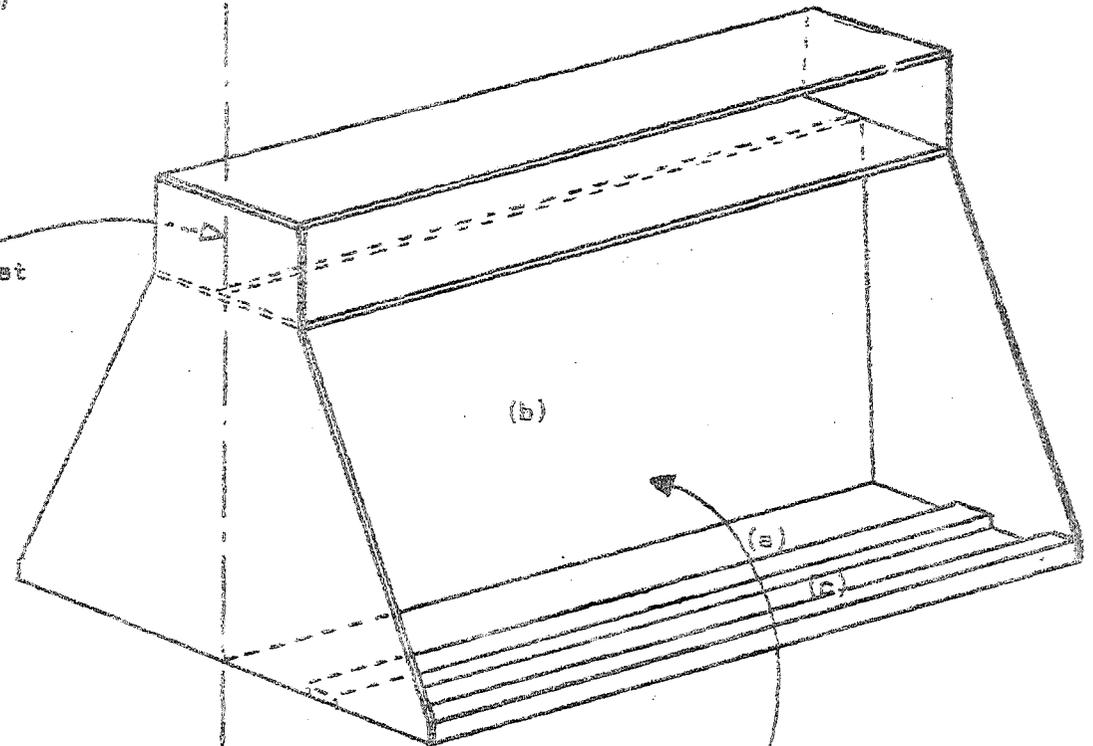
Voilà le point de notre travail d'organisation de la classe depuis le début de cette année scolaire.

Des réactions à ces quelques lignes pourraient aussi nous aider !

Christian PETIT
Ecole A. France
80330 LONGUEAU

SUPPORT POUR 2 CASSES "FREINET"

rangement des composteurs et
des lignes composées.

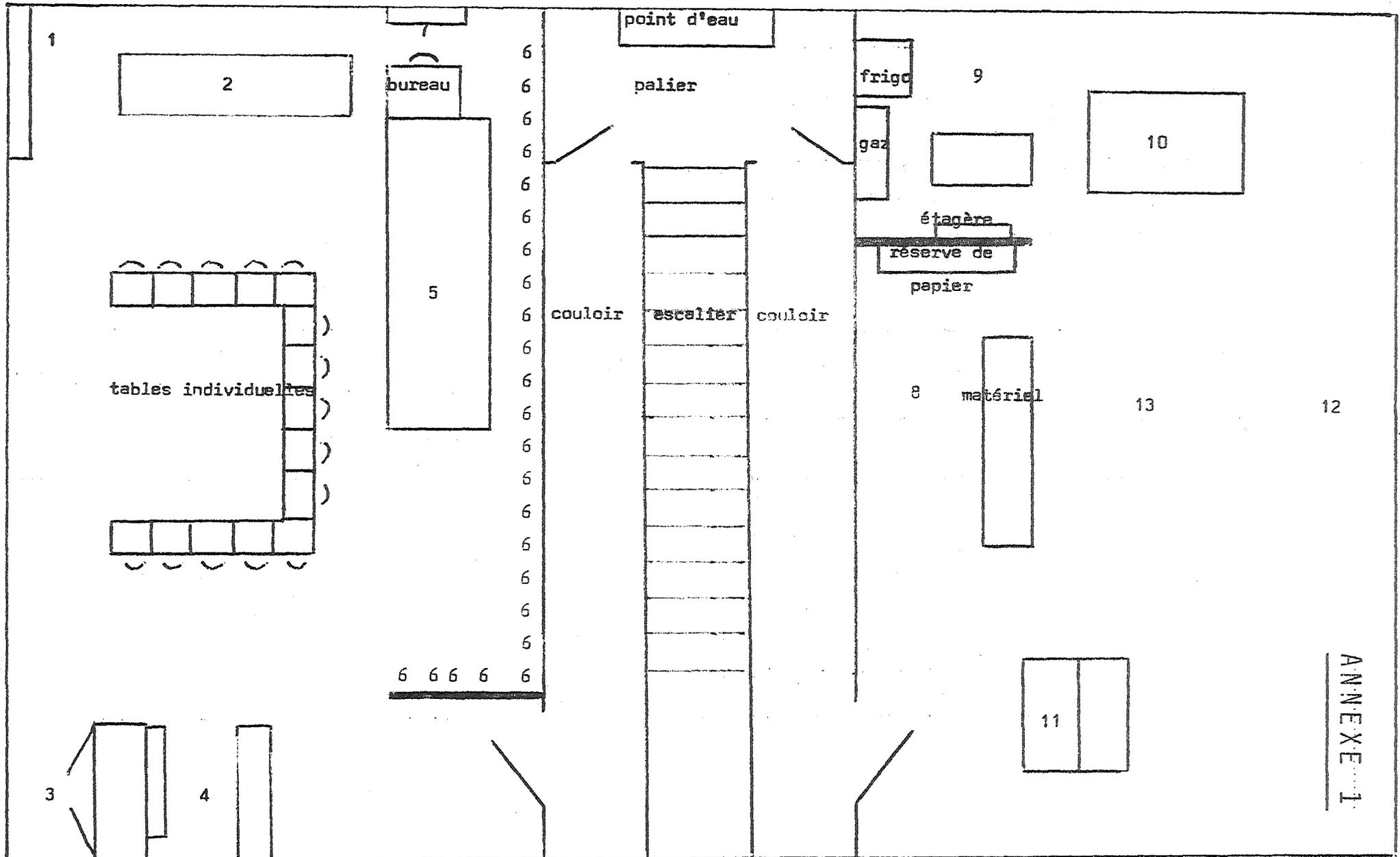


emplacement de la casse Freinet
calée contre la réglette (a) et
appuyée au fond (b). Entre les 2
réglottes (c) les enfants peuvent
poser les porte composteur et le
texte modèle à composer.

Ce petit meuble, qui a une largeur
intérieure égale à la largeur d'une cas-
se Freinet, peut se poser sur une table
classique de classe (il est alors faci-
lement transportable) ou être équipé de
4 pieds. Il reçoit 2 casses (une de chaque
côté) et offre une stabilité que n'ont pas
les casses seules avec leurs pieds en

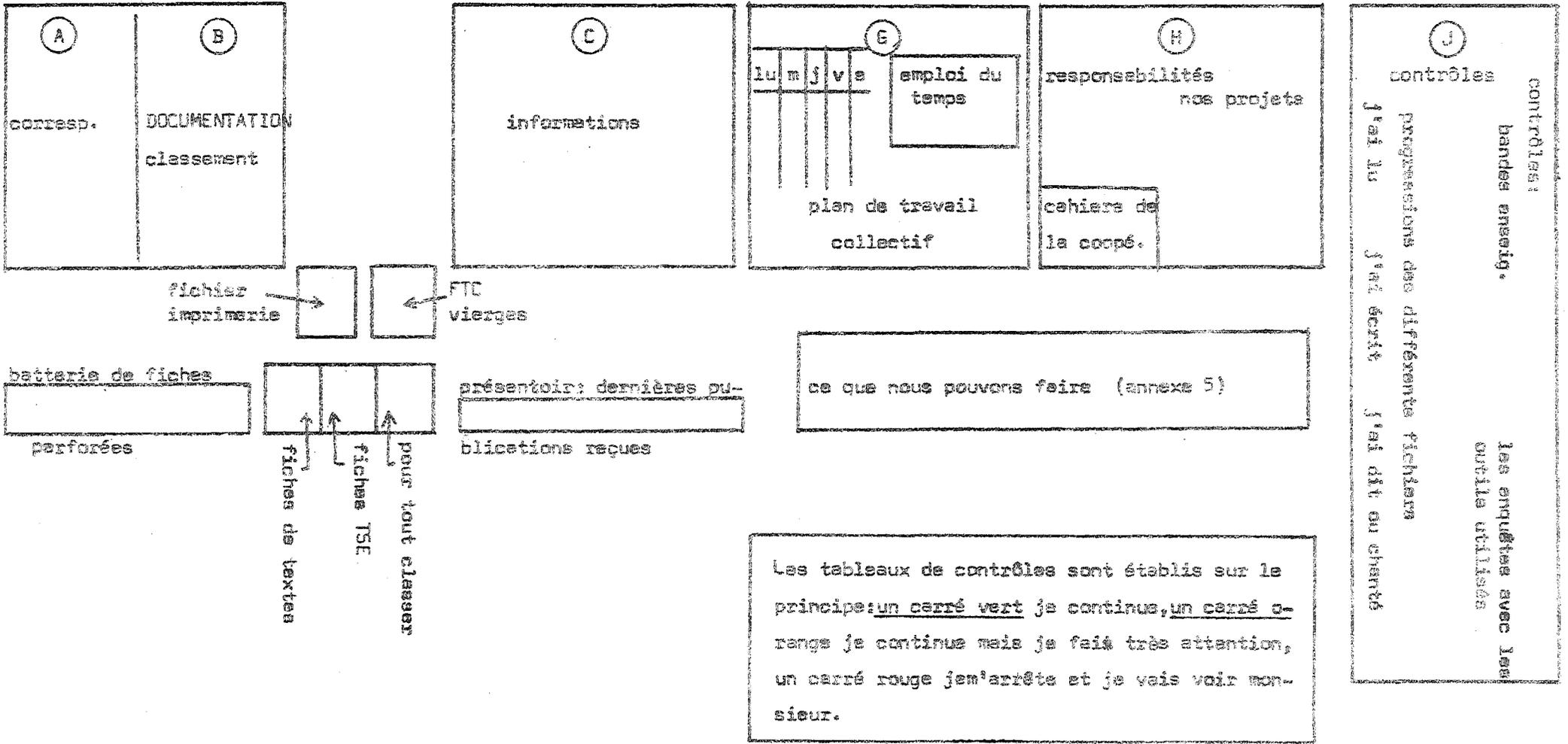
SALLE "CALME"

SALLE "BRUYANTE"



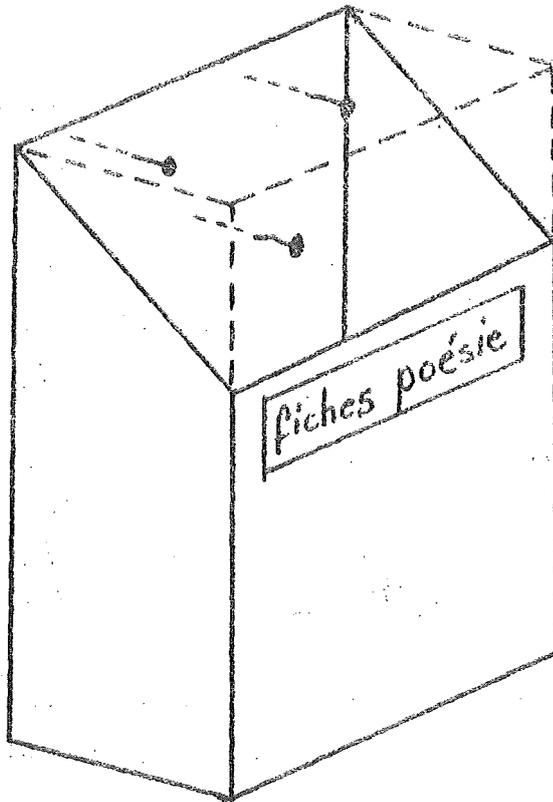
COUR DE RECREATION au rez-de-chaussée

ANNEXE I



ENTRAIDE TECHNIQUE 2

FICHIER BOÎTE À LESSIVE



Simple boîte de lessive coupée comme l'indique le dessin et clouée ou vissée ou agrafée au mur.

On peut la peindre ou la recouvrir de papier peint.

ANNEXE 3

ECOLE A. FRANCE Classe de perfectionnement 80330 LONGUEAU

PLAN DE TRAVAIL COLLECTIF N°2 . Semaine du 2/10 au 7/10 1978

Secrétaire: Monsieur

Mise au point des textes libres	mardi	jeudi	vendredi
	Hervé	Eric	Nadine

Ateliers	Correspondants	Classement	Rangement
cuisine vendredi " 4 quarts "	écrire pour l'enquête sur le vélo	des numéros de la Vie du Rail	de la réserve

ENQUETES	Sujets	Equipes
	les vacances hier et aujourd'hui le vélo	la classe Michel - Eric

RECHERCHES DE CALCUL	Thèmes	Equipes
	- Bandes enseignantes - les machines FTC n° 096	la classe (par 2-3) Karine - François Ghislain

BRICOLAGE TRAVAIL MANUEL	Thèmes	Equipes
	- étiquettes imprimées - boîte aux lettres	Bruno - Pascale Philippe - Henri

JARDIN ELEVAGE	Equipes	France - Laurent
----------------	---------	------------------

AUTRES ATELIERS	Equipes
. Magnétophone : repiquer les cassettes	Eric et Hervé A.

VOIR AUSSI Piscine mardi amener vieux vélos.	DEBAT Comment aménager la cour de récréation
---	--

EMPLOI DU TEMPS

LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
entretien, lecture	entretien, lecture	entretien, lecture	entretien, lecture	éducation physique
notre vie création collective du texte	texte libre lecture et choix	travail collectif sur le texte libre: dictée, logique, jeux de français	texte libre lecture et choix chasse aux mots	
sérigraphie lecture limographe silencieux	piscine	orthographe composition lecture silen.	copie composition lecture sil.	
récréation		récréation	récréation	
calcul vivant: recherche à partir du FTC (1)		calcul vivant: recherche à partir des livrets(1)	atelier de calcul	réunion de coopérative bilan de la semaine responsabilités
travail libre suivant le plan	préparation collective du journal scolaire travail libre suivant le pl.	travail libre suivant le plan	travail libre suivant le plan	mise au point des plans de travail
APRES - MIDI				
éducation physique	travail libre suivant le plan	ateliers un enfant avec monsieur	travail libre suivant le plan	<p>(1) ce n'est qu'une possibilité de recherche.</p> <p>Il va de soi aussi que l'emploi du temps n'est pas immuable et qu'il peut ne pas être respecté si cela convient mieux à notre travail.</p>
travail libre suivant le plan	leçon à postériori	correspondance scolaire	leçon à postériori	
	conférence		conférence	

ANNEXE 5

CE QUE NOUS POUVONS FAIRE

FRANCAIS

lecture d'un texte libre
écriture d'un texte libre
lecture d'une BT
lecture d'un livre
lecture d'un journal scol.
lettre aux correspondants
fiches de français
poèmes
bandes dessinées
atelier écoute-lecture
fiches FTC
album enquête

CALCUL

comptes de la coopérative
fiches d'opérations
fiches de problèmes
bandes enseignantes
li.rets de calcul
fiches FTC
cahiers d'opérations
inventer des problèmes
recherche
jeux de calcul
classement
jeux de logique

AUDIOVISUEL

enregistrer au magnétophone
monter une bande magnétique
prendre des photos
faire un montage diapo
enregistrement au magnétoscope(1)
monter une bande vidéo(1)
regarder la télé
écouter la radio
faire du bruitage
regarder un film

JOURNAL

composition
tirage imprimerie
stencil
taper à la machine
tirage limographe
linogravure
pochoirs
papier peint
gravure sur bois
sérigraphie
distribution
illustration

DESSIN

dessins aux feutres
peinture
drawing-gum
encre de chine
alu repoussé
encres à dessiner
diapos en papier
découpage collage
illustration cahier de vie

MUSIQUE

écouter un disque
écouter une bande
construire des instruments
inventer de la musique
enregistrer sa musique
la faire écouter

BRICOLAGE

aménagement de la classe
maquettes
électricité
réparations des vélos (2)
sculpture sur bois

ANNEXE 5 (SUITE)

JARDINAGE

bûchage

plantation

élevage

EDUCATION PHYSIQUE

sports

danse

vélo (2)

natation

promenades

théâtre

mimes

marionnettes

déguisements

jeux

fiches FTC

ping-pong (3)

CUISINE

ENQUETES

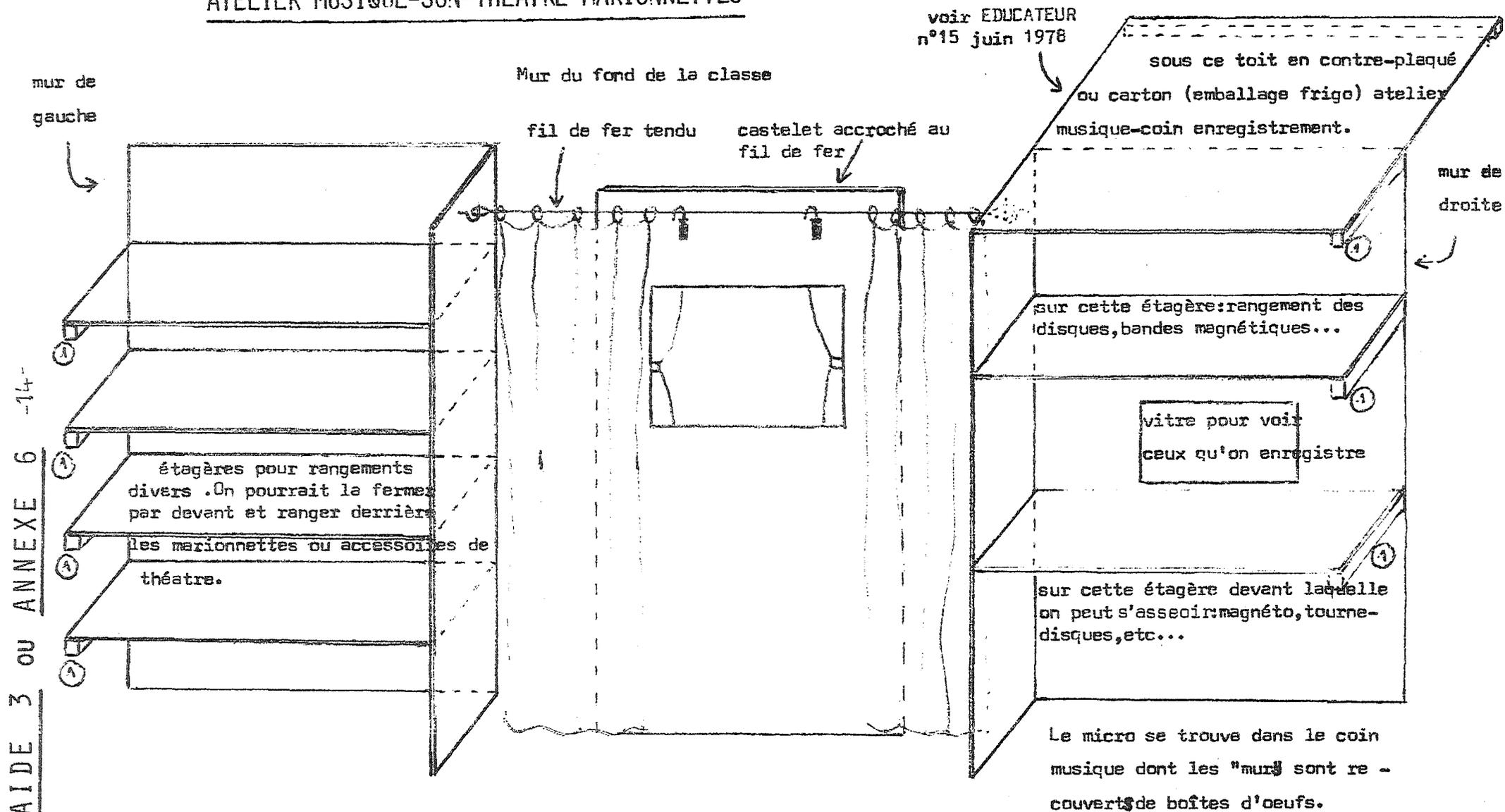
METEO

ET TOUTES NOS IDEES ...



- ▶ (1) Ne vous imaginez pas que nous possédons ce matériel vidéo, mais le groupe départemental de l'école moderne a passé un accord avec la fédération départementale des MJC, qui elle possède ce matériel, pour permettre une expérience de correspondance vidéo.
- ▶ (2) Nous récupérons de vieilles bicyclettes pour les réparer et faire des sorties.
- ▶ (3) Ne vous imaginez pas que nous possédons un matériel de ping-pong mais la MJC de Longueau, elle, en possède et c'est là que nous allons l'utiliser. (de même que le labo photo, ou simplement les locaux pour expo ou autre)

ATELIER MUSIQUE-SON-THEATRE-MARIONNETTES



ENTRAIDE 3 OU ANNEXE 6 -14-

Les étagères sont fixées de chaque côté au mur par des tasseaux. Elles peuvent être remplacées par deux vieilles armoires dont on aurait enlevé les portes. Elles sont placées à 1,50 ou 2,00m du mur du fond, suivant la place. Sur les montants du milieu on peut fixer de chaque côté des éclairages pour le castelet ou le théâtre. On peut également poser un haut-parleur sur le "toit" de droite pour les écoutes collectives. On peut fixer un fil de fer sur le mur du fond pour les décors éventuels du théâtre ou des marionnettes. On peut faire encore des tas de trucs pour améliorer le système, à vous de jouer!

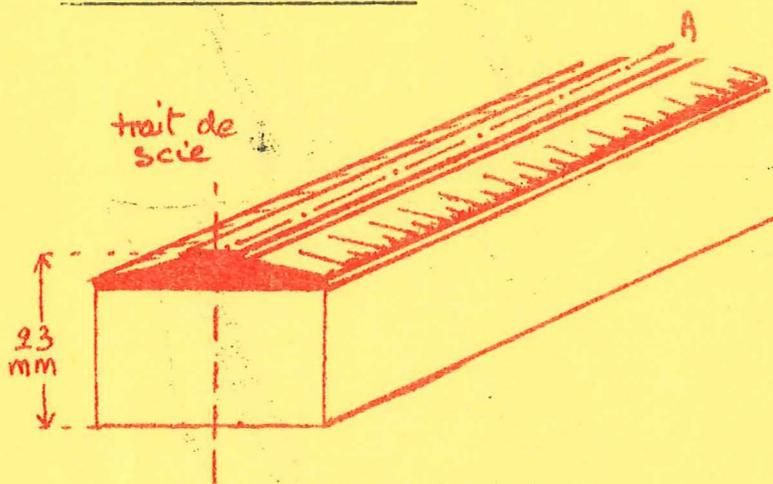
ENTR'AIDE PRATIQUE :

1

À L'ATELIER D'IMPRIMERIE: LE MARGEUR

PRINCIPE : le margeur est un guide qui permet de poser le papier toujours au même endroit sur la presse. Il permet ainsi d'obtenir, pour un même tirage, que les feuilles soient imprimées toutes au même endroit, sans décalage.

FABRICATION DU MARGEUR :



Coller un double décimètre sur une latte de bois d'une hauteur telle que l'épaisseur totale soit inférieure à la hauteur des caractères d'imprimerie.

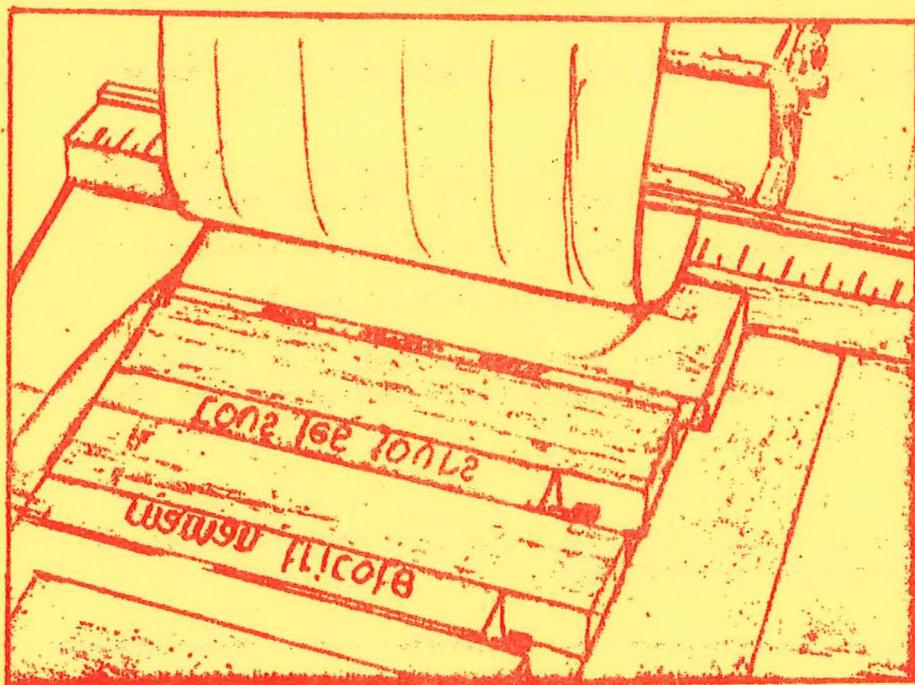
En fait 23 mm est ce qui nous convient le mieux.

Si votre latte n'est pas assez épaisse, vous pouvez compléter en collant dessous des bandes de carton.

Quand la colle est bien sèche sciez dans le sens de la longueur. Vous obtenez 2 margeurs.

Un seul suffit et sert aussi bien avec la presse à rouleau qu'avec la presse à volet.

UTILISATION :



Bloquez le margeur entre le bord de la presse et la composition, après avoir cadré la composition à l'endroit voulu, sur la presse.

Appliquez la feuille le long du trait A.

La maintenir, avec un doigt sur le margeur, avant de la laisser tomber sur la composition.

On peut punaiser une butée en carton à l'extrémité du margeur et glisser la feuille le long du trait A jusqu'à la butée. On a alors un cadrage rigoureux dans les deux sens.

LA PLAQUE A ENCREUR QUI NE SE NETTOIE PAS ET QUI EST TOUJOURS PROPRE

encore
une idée
de
Luc SADET

PRINCIPE :

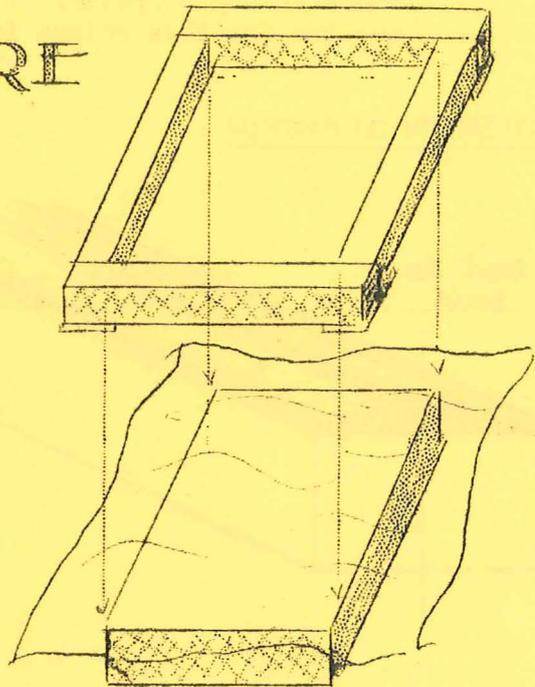
- .Coincer une feuille plastique entre une plaque de bois et un cadre.
- .Après tirage, on jette la feuille plastique sans la nettoyer.
- .Avantages : gain de temps
économie d'essence
et de chiffons.

FABRICATION :

- .Pour la plaque : planche ou aggloméré dont une dimension est égale à la largeur du rouleau encreur, et l'autre dimension est égale à la circonférence du rouleau.
Eventuellement, un carré de collant double face, peut maintenir la plaque sur la table.
- .Pour le cadre : collez et clouez des tasseaux moins hauts que la plaque, pour éviter que l'encre y soit déposée en fin de course par le rouleau encreur.
Les maintenir en dessous, aux 4 coins, pour éviter un éventuel écartement.
Pensez au passage de la feuille plastique...ni trop ni trop peu de jeu.
- .Pour la feuille plastique : on peut utiliser des sacs en plastique, du papier peint vinyl, ou toute surface lisse non absorbante (de récupération bien sûr).

PLUS SIMPLE ENCORE :

- .On peut tout simplement fixer la feuille plastique sur la plaque, avec des punaises...mais il y a parfois risque de déchirure.



Vos idées, trucs, ficelles en tous genres peuvent rendre service à des camarades. N'hésitez pas à les noter et à en faire part à la responsable ENTR'AIDE PRATIQUE ! Pas de fausse honte, écrivez à Marie-Rose MICHAUX, 1, rue de Bretagne 93000 BOBIGNY

COMMENT NOUS NOUS SOMMES SERVIS DES BTJ ET BT

en 1977 - 78 en 6ème et 5ème S.E.S.

Mireille GABARET



Notre façon de faire n'est qu'une étape dans le tâtonnement du groupe (qui du fait de la gémiation des deux classes se renouvelle par moitié tous les deux ans), mais elle nous a donné satisfaction cette année, compte tenu du niveau des élèves et de leurs intérêts. Les années prochaines, ces deux données pouvant varier, on procèdera peut-être autrement.

Comme la plupart de nos activités, l'utilisation des BT et BTJ trouve sa motivation dans l'entretien du matin. Elle y puise le besoin de s'informer (départ) et la nécessité d'informer les autres (arrivée).

Au cours de cet entretien, c'est très souvent que, après l'intervention d'un élève, la conversation roule sur un sujet ayant fait l'objet d'une BT ou d'une BTJ. Comme j'ai encore une assez bonne mémoire et que je fouille assez souvent dans l'armoire aux BT ou dans le présentoir des BTJ, je peux sans me tromper annoncer qu'il existe une brochure sur ce sujet et demander au responsable de nous la sortir.

Elle est alors exposée, et laissée à la disposition de tous ceux qui veulent la feuilleter, sur un petit présentoir, accrochée au dos d'une armoire mise en épi dans la classe (panneau Informations). Vont la rejoindre d'autres BT et BTJ arrivant par le même processus et celles que je reçois avec l'abonnement et que je présente le lendemain de leur arrivée, toujours au cours de l'entretien du matin.

Les lecteurs ont donc tout le loisir de les regarder... mais les remettent en place. A la fin de la semaine, ces BT et BTJ sont proposées au moment de l'élaboration du plan de travail individuel. La personne intéressée par un titre l'inscrit à son plan de travail et emporte la brochure. Sans que cela ait jamais été explicité, cela représente un engagement à lire de manière plus approfondie et à en faire profiter le groupe.

Dans un autre coin de la classe (coin Lecture), un autre présentoir beaucoup plus grand contient les BTJ classées par centres d'intérêt. Certains, attirés par tel ou tel titre, demandent à l'emporter et l'inscrivent à leur plan de travail. D'autres demandent au responsable du coin lecture s'il n'a pas une BTJ sur tel ou tel sujet.

Les BT ne sont pas exposées ainsi, car elles occuperaient beaucoup de place (je suis abonnée depuis 15 ans!). Elles sont classées de manière très simple dans une armoire accessible à tous. Suivant leur niveau de lecture, les élèves vont naturellement vers les BTJ ou les BT (minorité cette année).

Durant la semaine (ou les semaines), ils lisent donc leur brochure; quand ils le désirent et autant de fois qu'ils le veulent, ils en lisent un extrait à leurs camarades au cours de l'entretien du matin. J'exige que cette lecture soit parfaitement compréhensible, donc soigneusement préparée. Ceux qui ont besoin de mon aide viennent me voir pendant les heures d'activités libres. Ils lisent; je souligne les mots sur lesquels ils achoppent; nous les travaillons, nous reprenons la lecture globale, etc.

Au bout du compte, il n'y a plus ainsi, au moment de la lecture à haute voix devant le groupe, de "bons" lecteurs et de "mauvais" lecteurs.

Après la lecture de ces paragraphes (4 ou 5 chaque matin), je questionne le groupe pour m'assurer que le message est bien passé. Il me semble que la qualité de l'écoute et la compréhension sont excellentes.

Les sujets choisis intéressent toute la classe parce que souvent il y a eu un vécu avant le choix et aussi parce qu'une sélection s'opère parmi les titres proposés: certains ne sont jamais demandés et vont rejoindre leur armoire ou leur présentoir.

J'ai depuis cette année proposé au groupe de mémoriser les informations que l'on reçoit le matin. La plupart viennent des BT et BTJ. Alors, à la fin de la semaine on note quelques phrases "flashes": une dizaine chaque semaine; c'est le seul moment où il s'agit de copier.

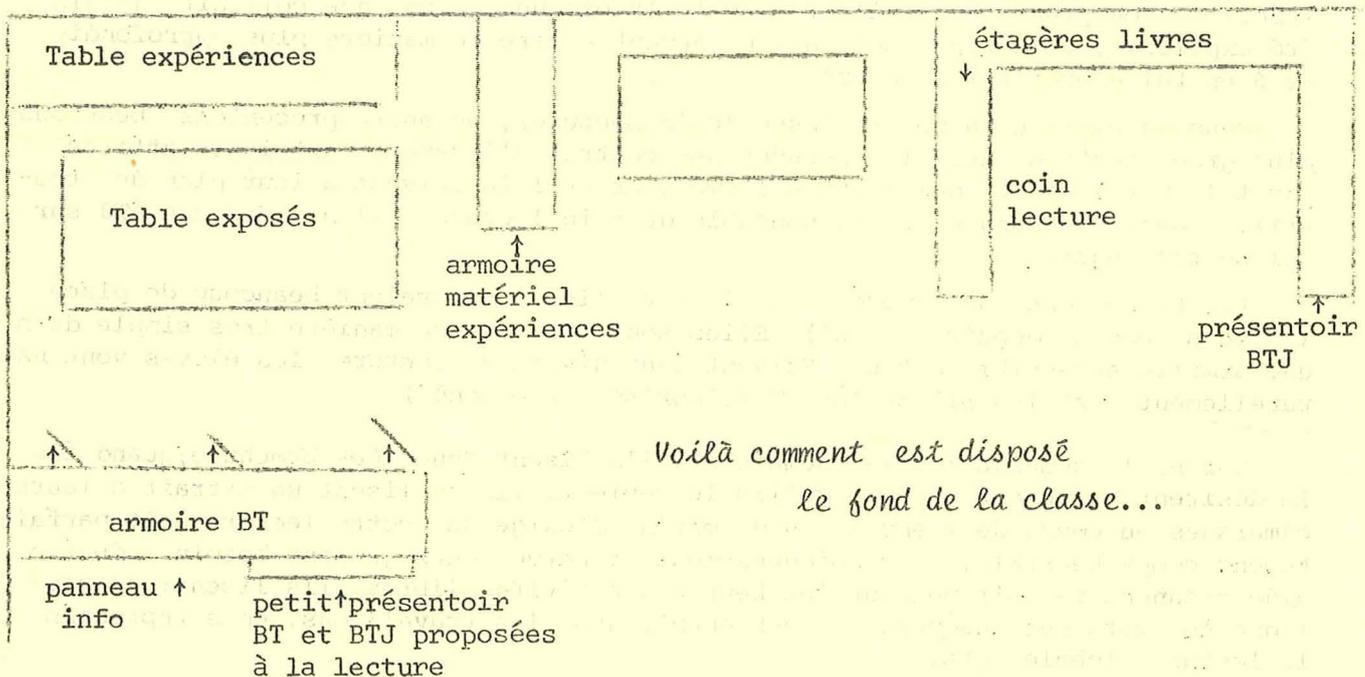
J'ai noté chaque jour les titres des lectures et nous formulons pour chacun l'information la plus importante ou la plus frappante. Plusieurs membres du groupe ont demandé que de temps en temps il y ait un contrôle de ces acquisitions; ce contrôle est évidemment facultatif, mais il a beaucoup de succès et les résultats sont spectaculaires... (Et moi aussi j'apprends là plein de choses!)

Quelquefois, la lecture d'une BT ou d'une BTJ entraîne référence à une autre, de sorte que la source n'est jamais tarie et que tous les élèves ont à tout moment une BT dans leur cartable et la gardent quelquefois durant plusieurs semaines.

Cette manière de faire a un peu supplanté une autre utilisation que je pratique depuis des années et qui est celle des exposés; quelques élèves seulement cette année ont eu envie de préparer un travail de recherche sur une BT ou une BTJ. Cela vient de leurs difficultés en lecture et en écriture. Je leur fabrique alors une bande programmée pour débroussailler le sujet et ordonner la lecture.

Voilà où nous en sommes. Notre manière de faire peut paraître trop rigide et trop structurée. J'attends vos réactions et vos questions.

Mireille GABARET
Section d'Education spécialisée
Collège Salvador Allende, REZE.



répression...

Au cours des discussions avec les copains du groupe "répression", nous avons abordé, sans pouvoir le saisir à fond, le problème de notre propre répression, celle que nous exerçons volontairement ou inconsciemment dans nos classes.

Notre hypothèse était, je crois, la suivante: la pédagogie Freinet est considérée comme non-répressive; or certaines techniques, certaines habitudes éducatives, certaines formes de vie peuvent être ressenties par les intéressés (c'est-à-dire les enfants) comme astreignantes et contraignantes, voire "oppressives". Et même si objectivement on ne les conçoit pas comme telles, ce fait est une REALITE si les utilisateurs l'expriment.

Il est donc important d'appréhender le plus près possible la vision qu'ont les enfants de la vie dans nos classes. Mais comment y parvenir? Comment connaître la façon dont nous sommes ressentis vraiment, nous et nos belles théories?

Evidemment, il y a les effets secondaires: violence, agressivité, mutisme; mais sommes-nous toujours capables de les analyser avec sang-froid et de comprendre leur cause réelle? N'avons-nous pas tendance à les expliquer invariablement par des données extérieures à la classe, qui ne mettent pas en cause notre sacro-sainte pédagogie, et encore moins notre petite personne? En outre, des classes apparemment sans problèmes ne cachent-elles pas une répression inconsciente, insidieuse, plus importante encore?

C'est le cas de ma classe cette année (77-78): une bonne ambiance, comme on dit. On s'entend bien. Pas de ch hut, pas de violence, pas de contestation: des PROPOSITIONS de changement dans la continuité! Pas d'agressivité. Amis-amis!

Je n'en suis pas fière et j'ai eu envie (masochisme?) de gratter un peu ce joli vernis. Martine m'a aidée à pondre le questionnaire ci-après. Il nous semblait plus facile de faire s'exprimer les enfants de cette manière qu'oralement.

Il vaut ce qu'il vaut. On a essayé de ne pas trop orienter les questions. J'ai lu ces questions avec eux, j'ai répondu aux demandes de précisions. Elles semblent avoir été très bien comprises.

Nous avons procédé de manière synchronisée, c'est-à-dire que je relisais chaque question, et on y répondait aussitôt avant de passer à la suivante.

J'ai insisté sur le fait qu'on n'était pas obligé de répondre.

A vrai dire, les enfants n'ont pas été emballés du tout par ce genre de truc. Alors, trouver un autre outil?

QUESTIONNAIRE

1. Quels sont les moments les plus "chouette" dans la classe?
2. Quels sont les moments où tu ne te sens pas bien?
3. Qu'est-ce que M.G. t'oblige à faire?
4. Qu'est-ce que M.G. t'empêche de faire?
5. Aimerais-tu avoir le droit de ne rien faire? A quels moments de la journée?
6. Quand tu as fait quelque chose et que M.G. n'est pas du tout d'accord, que fait-elle?
7. Qu'est-ce qui te déplaît le plus dans sa réaction?
8. Aimes-tu changer de classe? un peu? beaucoup? pas du tout?
9. Quand tu vas dans l'autre classe, est-ce...
 - parce que tu préfères cet atelier?
 - pour être avec un autre adulte?
 - pour avoir le droit de faire des choses que tu n'oses pas faire dans ta classe?

Les réponses ont été écrites sans aucune hésitation; en voici le résultat. L'interprétation en est délicate et vous aurez peut-être des observations à me communiquer...

① QUELS SONT LES MOMENTS LES PLUS "CHOUETTE" EN CLASSE?

Pour nous, il ne saurait y avoir bien-être et répression en même temps!

Tous ont répondu. 6 n'ont donné qu'une seule réponse; 6 en ont donné 2; 2 en ont donné trois. 1 en a donné 4, 1 en a donné 5. Toutes ont trait aux activités (sauf deux qui concernent la récréation.)

- Le travail collectif: 4 réponses
- Le travail libre: 6 rép.

(A) Peu de différence donc entre la façon dont est perçu le travail animé par moi à heure fixe sur un thème précis décidé à l'avance par le groupe et le travail libre programmé par chacun.

- Les ateliers: 7 rép.

(B) Ce goût pour des activités structurées à heure précise, proposées par les adultes, n'a-t-il pas de quoi nous étonner?

- l'expression corporelle: 4 rép.

- Les sports: 5 rép.

(C) Là encore, peu de différence entre les moments d'activités dirigées et ceux où la liberté individuelle est plus grande.

- Le Journal: 2 rép. (D) Peu de goût pour cette activité que je considère comme "clé". Est-ce dû à l'activité elle-même ou aux conditions dans lesquelles elle se déroule?
- La Musique: 2 rép. La moitié de la classe seulement a décidé de s'entraîner régulièrement à la flûte.
- La correspondance: 2 rép. (E) Y'a quelque chose qui cloche, mais quoi?
- Les sorties: 1 rép. (F) Peut-être à cause de l'effort que je demande pour la préparation et le compte rendu?
- La récréation: 2 rép. On n'est pas bien dans la cour et on est en infraction quand on reste en classe (même avec ma complicité). On s'ennuie...

② LES MOMENTS OÙ TU NE TE SENS PAS BIEN.

5 n'ont pas répondu (aspect négatif de la question?). Les autres n'ont donné qu'une seule réponse, et toujours concernant les activités, sauf 2 qui ont fait allusion à la vie de la classe:

- Travail libre: 2 rép.
- Ateliers, 2 rép.
- Préparation de sortie: 2 rép. Ce peu de réponses peut s'expliquer par le fait que la 1ère question avait permis de s'exprimer là-dessus.
- Compte rendu de sortie: 2 rép.
- Correspondance: 1 rép.
- Récréation: 1 rép.
- Quand la journée n'est pas organisée: 1 rép.
- Quand mon voisin mange du chewing-gum: 1 rép. (G) Mimétisme par rapport à moi, qui ai manifesté souvent ce dégoût?

Donc, beaucoup moins de réponses qu'à la question inverse.

③ QU'EST CE QUE M.G. T'OBLIGE A FAIRE?

Cette question me semblait très importante. 2 élèves n'ont pas répondu cependant, et 2 ont répondu: "Je ne sais pas". Les autres ont donné une ou deux réponses au plus; elles se réfèrent toutes aux activités, et elles ne m'ont pas étonnée parce qu'elles correspondent à des faits réels.

- Feuilles: 7 rép. (H) Il s'agit de feuilles photocopiées que je donne en début de semaine et qui comportent un entraînement ou une mémorisation de notions abordées en travail collectif. Il est vrai que je demande qu'elles soient faites dans la semaine, et il est arrivé que Pascal ou Laurence ne les finissent pas et les renvoient à la semaine suivante. Ces feuilles sont donc considérées comme du travail, comme corvée?

- Mots: 2 rép. (I) C'est vrai que je demande (avec l'accord du groupe, alors que les feuilles ont été décidées par moi seule), l'apprentissage de certains mots le soir à la maison, que je contrôle le lendemain, et que s'ils ne sont pas sus, on recommence. Cette obligation paraît mieux acceptée que la précédente.

- Expression corporelle: 2 rép. (J) Cette activité a été réclamée par les anciens, acceptée par le groupe et programmée par lui chaque semaine; mais tel ou tel peut se sentir brimé; ainsi Philippe a réclamé le droit de ne pas participer aux séances.
- Travail libre: 4 rép. (K) M.G. nous oblige à faire du travail libre! C'est vrai que je ne suis pas arrivée à permettre le "rien faire"; que 2 h chaque jour sont consacrées à ces activités individuelles (mais que je demande programmées); et le contrat est perçu comme contraignant.
- Priorité pour certaines activités: 1 rép. Cette contrainte est spéciale pour cet élève à qui je ne permets pas d'aller autant qu'il le voudrait enregistrer dans une petite salle, alors qu'il a un niveau très faible, des possibilités, des après-midi de détente, et un comportement chahuteur.

④ QU'EST-CE QUE MG. T'EMPECHE DE FAIRE?

7 feuilles sans réponse (peut-être parce que la question a un aspect négatif?) 1 a mal compris la question; 5 ont donné une réponse et 3 en ont donné 2.

Toutes ont trait au comportement, sauf Pascal (qui revient sur nos conflits à propos de la salle d'enregistrement).

- de parler: 2 rép. De quoi s'étonner...
- de manger: 2 rép. Y'a du vrai...
- d'accuser les autres: 1 rép.
- de faire du bruit: 1 rép.
- de crier en entrant en classe quand les autres travaillent: 1 r.
- d'aller enregistrer avant d'avoir fini mon travail: 1 rép.
- de tricher: 1 rép. (L) Catherine a mal vécu son début au travail auto-correctif, où elle regardait la réponse. J'ai fait un jour remarquer à Claude qu'il avait les cheveux dans les yeux et qu'il devrait les couper. Des paroles qui briment...
- les cheveux longs: 1 rép.

⑤ AIMERAIS-TU AVOIR LE DROIT DE NE RIEN FAIRE? A QUELS MOMENTS DE LA JOURNÉE?

Je tenais à cette question parce que c'est là un point qui me culpabilise et j'étais persuadée que s'il y avait répression de ma part, c'était bien à ce niveau-là. Or il y a seulement 2 OUI catégoriques, 1 réponse hésitante et 13 négatives. Sont-elles sincères ou réalistes? Même si je dis que j'aimerais, je n'en aurais pas le droit; alors faisons coïncider le désir et la réalité! On peut se le demander, puisque à la 2ème question il y a des réponses.

Ainsi Pascal revient sur l'idée de la petite salle où il est isolé. Claude voudrait ne pas avoir le droit mais le prendre ("ne rien faire quand M.G ne me voit pas").

D'autres voudraient ne rien faire l'après-midi au moment des échanges avec l'autre classe.

Perplexité...

⑥ QUAND TU AS FAIT QUELQUE CHOSE ET QUE M.G. N'EST PAS D'ACCORD, QUE FAIT-ELLE?

4 feuilles sans réponse.

1: "Elle donne du travail supplémentaire". C'est vrai que si quelqu'un a fini son contrat (plan de travail) avant la fin de la semaine, il est libre de faire ce qui lui plaît; mais s'il gêne les autres, je lui donne du travail en plus. Je suis étonnée qu'il n'y ait pas eu davantage de réponses pour relever ce fait.

11 rép.: "Elle gronde", "elle se fâche..." etc. Là, je me reconnais tout à fait.

⑦ QU'EST-CE QUI TE DEPLAIT LE PLUS DANS SA RÉACTION?

Il est curieux que cette question n'ait provoqué que 7 réponses.

2 disent: "Je ne sais pas". 1 dit: "Rien ne me déplaît". 1 parle de sa propre réaction: "Je suis en colère". 1 prend l'inverse de la question: "Elle ne tape pas. 1 dit que j'explique mal (toujours ou seulement dans la colère?)

⑧ AIMES-TU CHANGER DE CLASSE?

La question pourrait sembler hors de propos. Si elle figure ici, c'est que Martine, avec qui nous faisons des échanges tous les après-midi, constatait des comportements très contestataires chez mes élèves quand ils se retrouvaient avec elle, d'où notre hypothèse: ils changent de classe pour se libérer de l'autorité de M.G.

Tout le monde a répondu à la question: 8 n'aiment pas changer de classe; 5 disent aimer un peu et 3 beaucoup.

2 disent que c'est pour vivre d'autres façons d'être, 5 que c'est pour être avec un autre adulte (ce qui revient au même); 1 ne sait pas pourquoi; 8, que c'est pour l'atelier proposé.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Voilà. Est-il possible de tirer de tout cela une conclusion? Pouvez-vous m'aider à y voir plus clair?

Il est manifeste, en tout cas:

. que les questions d'aspect négatif me mettant directement en cause recueillent très peu de réponses (pouvoir occulte?)

. que mes paroles jouent un rôle répressif sans que je le veuille (G, L);

. que je suis considérée comme le pouvoir exécutif et que je suis l'organe de la répression, même quand c'est le groupe qui a pris la décision (I, J);

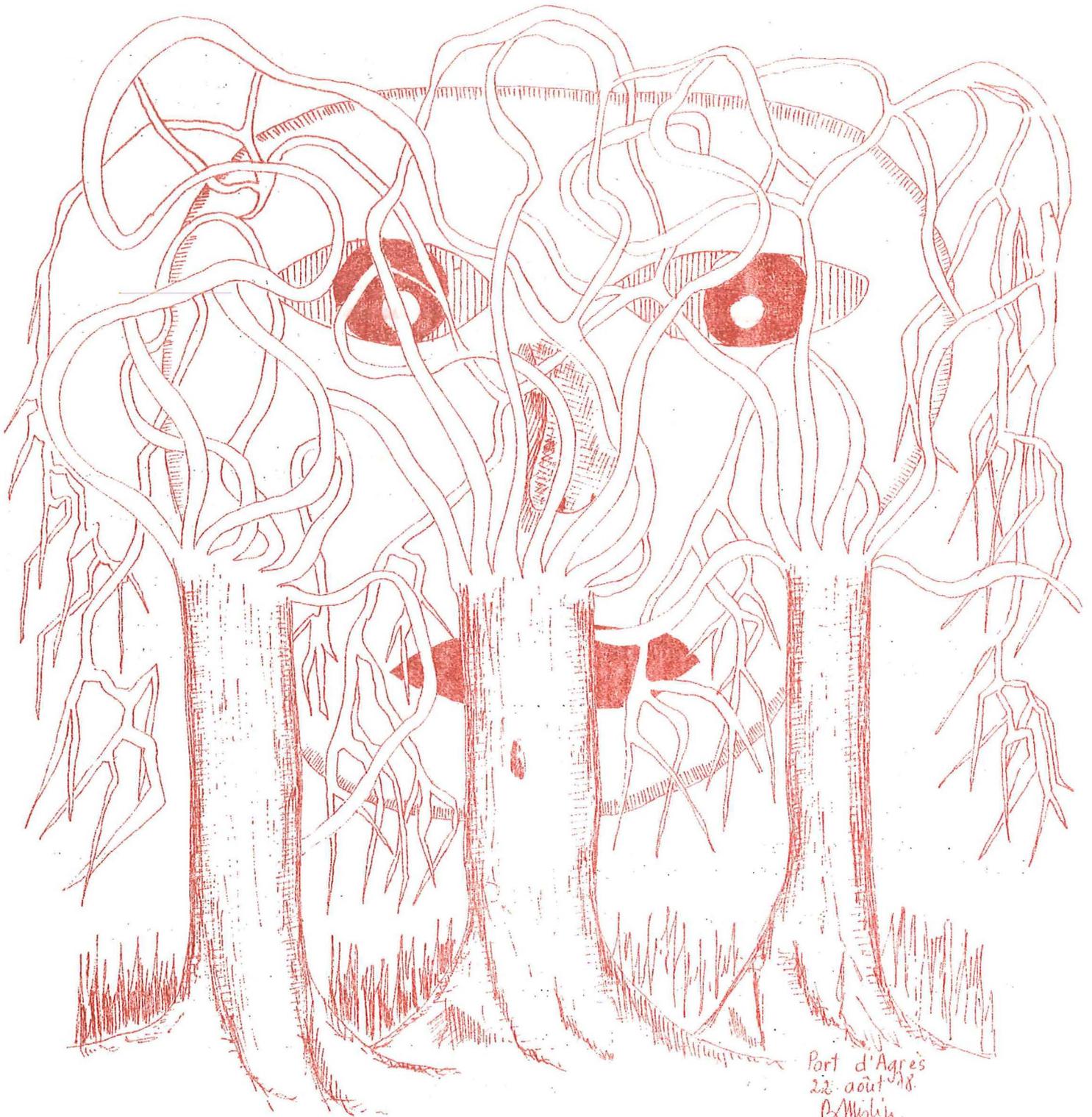
. que les individus se sentent parfois brimés par le groupe (J);

. que certaines techniques sont mal perçues (D, E, F);

. que ce n'est pas forcément aux moments où on est le plus "auto-géré" qu'on se sent le mieux, donc le plus libre (A, B, C).

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Cette enquête a-t-elle atteint le but que j'espérais? Rend-elle compte de façon satisfaisante de la répression que j'exerce? Les non-dits et les silences n'ont-ils pas autant d'importance? Elle pourrait être complétée par une autre enquête essayant de palper la répression exercée par le groupe sur chacun des individus...



Pensez aux pages "EXPRESSION" de "Chantiers" :

envoyez des dessins, des poèmes, des photos personnels ou de vos classes à :

Christiane CHAILLAT
Cité les Boutarainés
rue de Champigny
94350 VILLIERS S/MARNE

dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier
dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier
dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier
dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier
dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier
dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier
dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier
dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier - dans notre courrier

DES REACTIONS DE NOS LECTEURS

Quelques questions que je me suis posées et que je pose à Gérard Ferrand, sur le dossier très intéressant qu'il a publié dans Chantiers 1 de l'année 78-79 :

" TROIS JOURS A MESCHERS "

xxx Au point de vue: naissance du projet et son organisation :

- qui avait émis l'idée d'un voyage ? les enfants ou les adultes ?
- quel a été le rôle précis des parents dans l'élaboration du projet.
- qui avait fixé l'emploi du temps, prévu le budget, dressé les listes d'activités physiques, d'études du milieu; le contenu du matériel et vêtements à emporter pour le voyage, les menus, etc... ?
 - les enfants,
 - les enfants et adultes ?
 - les adultes seuls ?
- entre l'idée et la réalisation du voyage, Gérard Ferrand ne nous parle que des formulaires administratifs. Cela peut nous être utile, certes, pour une préparation de futurs voyages; mais n'y a-t-il eu que ça ? De quelle manière les enfants ont-ils participé à la préparation du voyage ?

J'ai cru comprendre que toutes les classes, soit 36 élèves étaient du voyage. Ca n'a pas dû être très facile pour qu'ils arrivent à se mettre d'accord, à prendre des décisions !...Comment se passaient les "assemblées générales" (s'il y en avait).

xxx Au point de vue: vie du groupe à Meschers .

- je suppose que les enfants ne devaient pas avoir une grande habitude de la vie en collectivité. Comment l'ont-ils ressentie ?
- le fait de vivre totalement ensemble pendant trois jours, est-ce que cela a amené des rapports et des comportements différents entre les enfants, entre les enfants et les adultes?(on devine à quelques allusions dans le récit, et à quelques mots trop rapides dans la conclusion qu'il a pu se passer quelque chose). La configuration et l'esprit du groupe étaient-ils les mêmes en classe et à Meschers ?
- les groupes-classes (6°, 5°, 4°, 3°) se sont-ils retrouvés à Meschers ou bien y avait-il décloisonnement et coopération entre "grands" et "petits" ?
- le planning des activités de chaque jour était-il fixé par les enfants ? ou avec les enfants et comment ? Chacun pouvait-il "choisir" ses activités ?
- Comment s'est faite la répartition des tâches (matérielles en particulier): en réunion coopérative, ou par les adultes ?

Pourquoi les filles faisaient-elles tout le temps la cuisine? (j'ai cru comprendre que ça s'était passé ainsi). L'avaient-elles voulu? Que faisaient les garçons pendant ce temps-là?

- les veillées sont-elles nées spontanément?...?

xxx Au point de vue rédaction du journal après le voyage.

Là, j'ai été, j'avoue gênée par sa lecture. Je n'y ai pas du tout retrouvé l'esprit, l'expression, la créativité des textes d'enfants et d'adolescents de classes Freinet.

L'ensemble m'a semblé stéréotypé, "pompiers", grandiloquant. Cela me faisait penser à du "mauvais" style d'adulte dans certains "mauvais" journaux ou articles publicitaires pour agences de voyage; et je m'interroge avec inquiétude sur la part réelle de l'enfant dans ces textes!

On ne fait pas un journal scolaire pour se faire plaisir à soi, adulte, ou pour sa petite gloire personnelle mais pour que l'enfant ou l'adolescent puisse exprimer sa pensée, dans son langage. Dans ce journal, je n'ai senti ni pensée ni langage qui vienne de l'enfant.

Michelle MASY - 59 -

NOTE DE LA REDACTION :

- * N'hésitez pas à nous écrire si un article vous a posé problème.
- * Chacun peut exprimer ce qu'il pense dans Chantiers - sous sa propre responsabilité - et nous souhaitons que beaucoup de camarades s'expriment. Cet échange d'opinions différentes peut et doit apporter à tous.
- * Nous espérons que Gérard Ferrand pourra rapidement répondre à Michelle Masy par le canal de Chantiers.
- * En décembre, nous nous proposons de passer une autre conception du journal d'établissement, celle que tente de réaliser l'équipe éducative de l'E.N.P. de Rennes dans : "LE CASTOR"

* Pour le courrier des lecteurs, une adresse : Philippe SASSATELLI
rue Champs gris
St Martin des Champs
77320 LA FERTE GAUCHER

LE SOLEIL

*Le soleil bouge
bouge les arbres
brûle la terre
tombe et meurt*

Bruno Kermaidic

L'OISEAU ENGLUE

*Noir, noir comme le Désespoir
l'oiseau secoue ses ailes
pour se débarrasser du cambouis
sur la plage en deuil.*

Michel, Bruno, Yannick

Expression : envois de Christian Leray

LA LOUPE

JE REGARDAI DANS UNE LOUPE
UNE TOILE D'ARAIGNÉE

MOUILLÉE

ON DIRAIT UN PARADIS.

JE REGARDAI DANS UNE LOUPE
DES TRÈFLES MOUILLÉS

ON DIRAIT DES MARÉES

DU PARADIS

Journal scolaire
classe CM.
Janvier 1977
Fondation Borniche

Éric

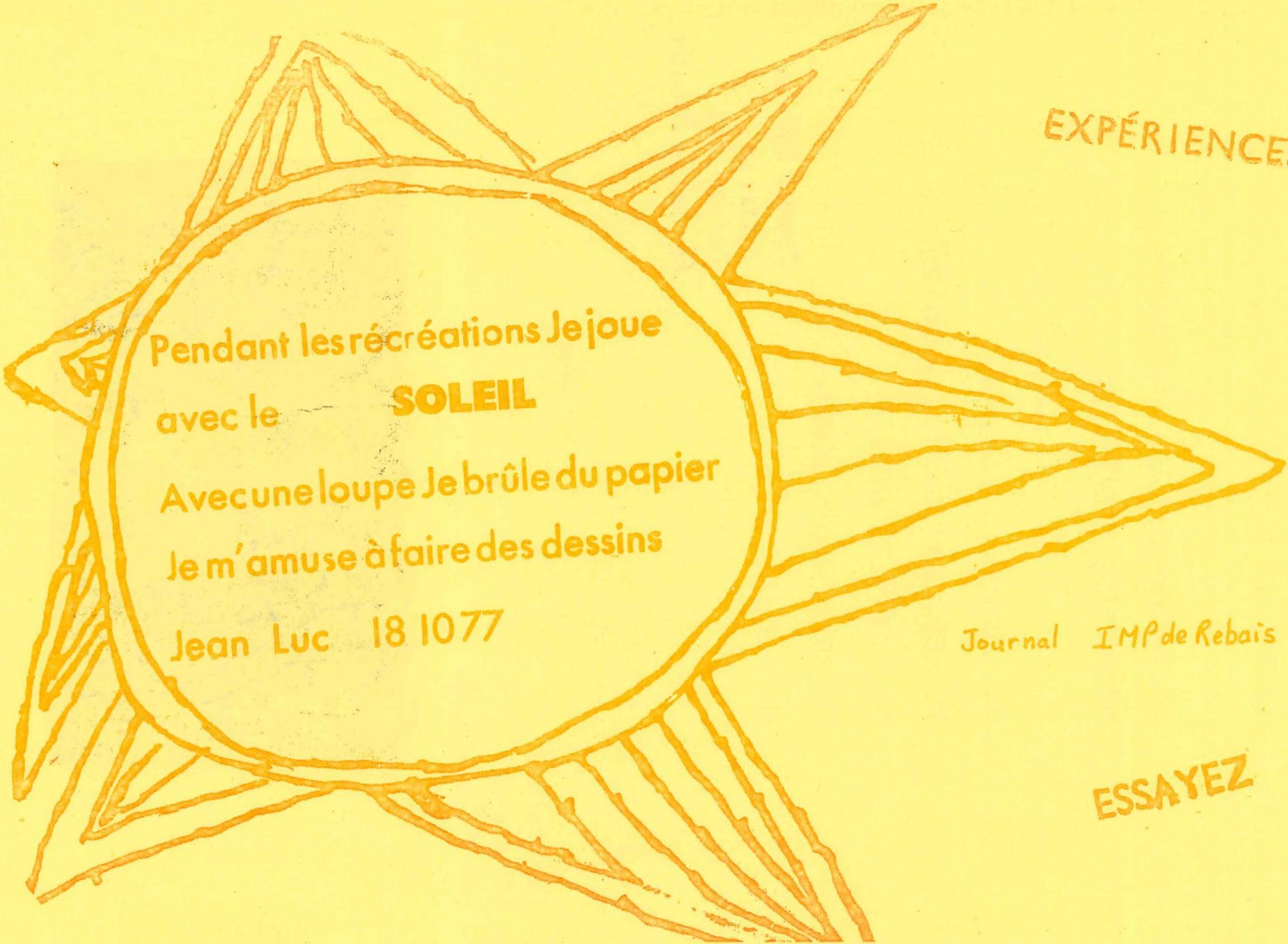
Illustration :

5^{ème} allégée

CEG Oltmarsheim



EXPÉRIENCES



Pendant les récréations Je joue
avec le **SOLEIL**

Avec une loupe Je brûle du papier
Je m'amuse à faire des dessins

Jean Luc 18 1077

Journal IMP de Rebais 77

ESSAYEZ



le

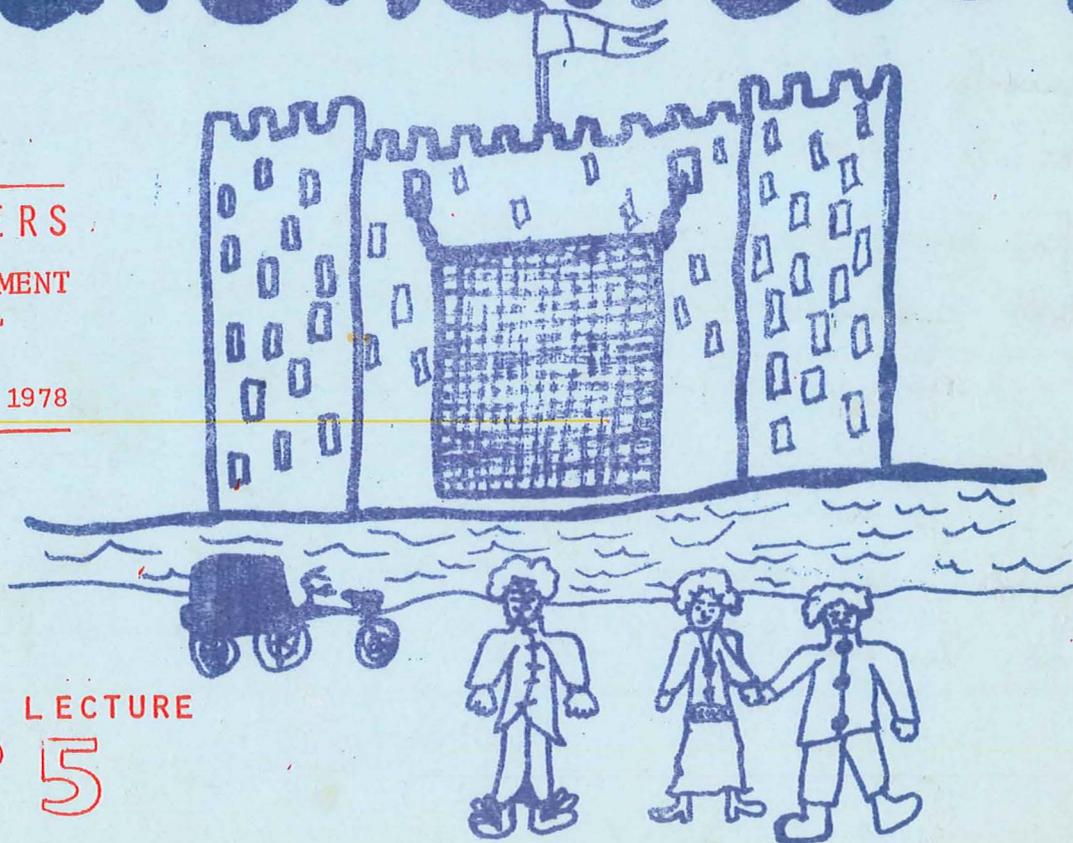
pâtissier



malchanceux

CHANTIERS
DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPECIAL

n°4 - Novembre 1978



ALBUM DE LECTURE

n° 5

classe de Perfectionnement.

Château Nord I . 44 400 REZÉ

Comment est-il né ?

En Septembre, et tout le 1^{er} trimestre, nous avons réalisé du travail collectif en musique, nous avons enregistré, écouté, puis, ça nous a donné l'idée d'inventer un conte musical.

À partir de la musique, comme fond sonore, nous avons rajouté un texte --- c'est la musique, les instruments utilisés, qui nous inspiraient l'histoire.

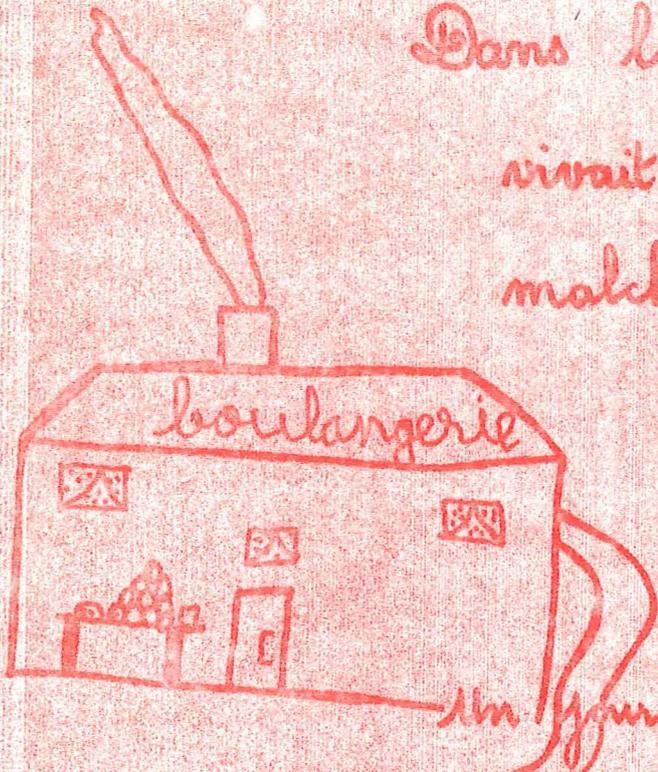
Un enfant, alors, a proposé la démarche inverse, inventer le conte d'abord... et c'est ainsi qu'est né le pâtissier malchanceux. On y a travaillé longtemps. J'ai laissé les enfants chercher seuls, autour de la grande table, quelqu'un écrivait, les autres donnaient les idées.

Moi, je ne participais pas, je vaguais à mes activités personnelles.

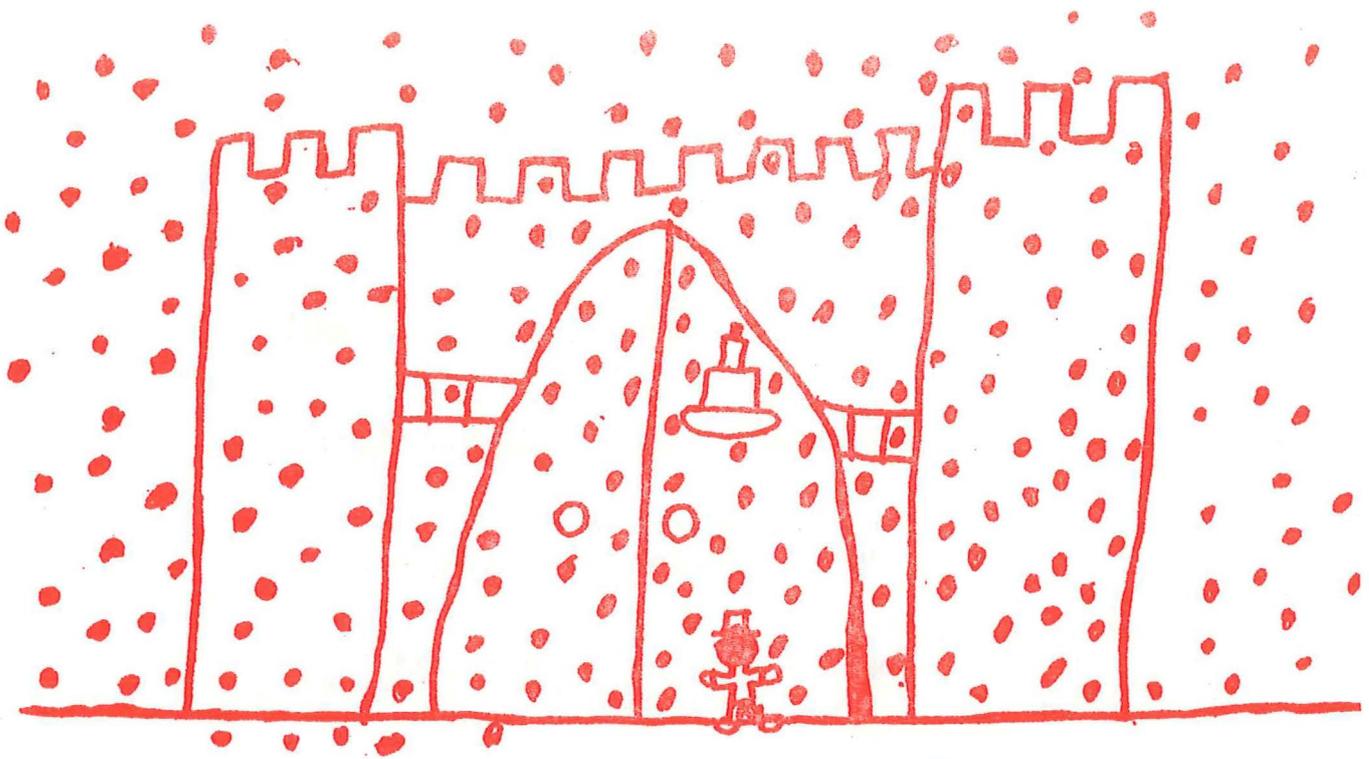
Je ne suis intervenu que pour la mise en forme, je récrivais au tableau le texte élaboré par les enfants, et, ensemble on l'arrangeait.

J. Paul Boyer.

Dans l'île de Noël,
vivait un pâtissier
malchanceux avec ses
petits gâteaux.



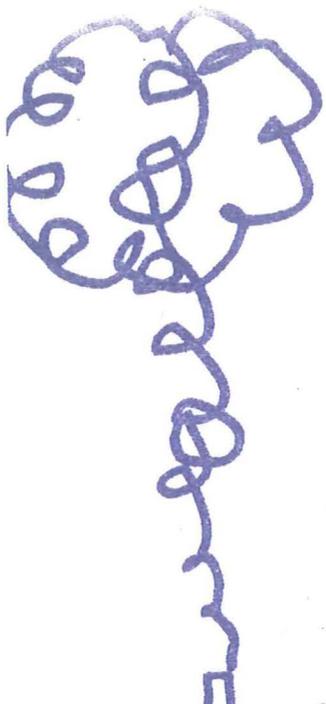
Un jour, il sortit sa
tricyclette, pour aller
porter une pièce montée
de deux mètres cinquante
au prince et à la princesse
charitié.



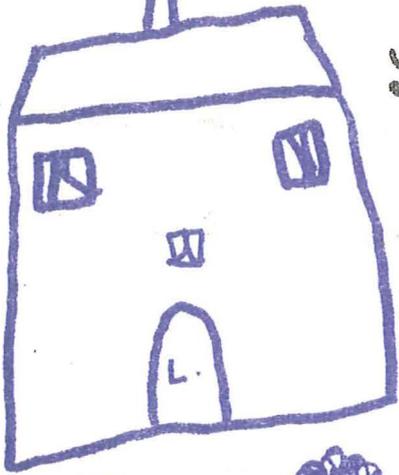
Le jour là, il neigeait, il y
avait de la glace.

Le pauvre pâtissier perdit l'équilibre
en arrivant au château.

Il s'écrasa contre la porte et
la pièce montée resta fixée au mur.



Le prince et la princesse
ouvrirent la porte pour voir
ce qui il se passait.



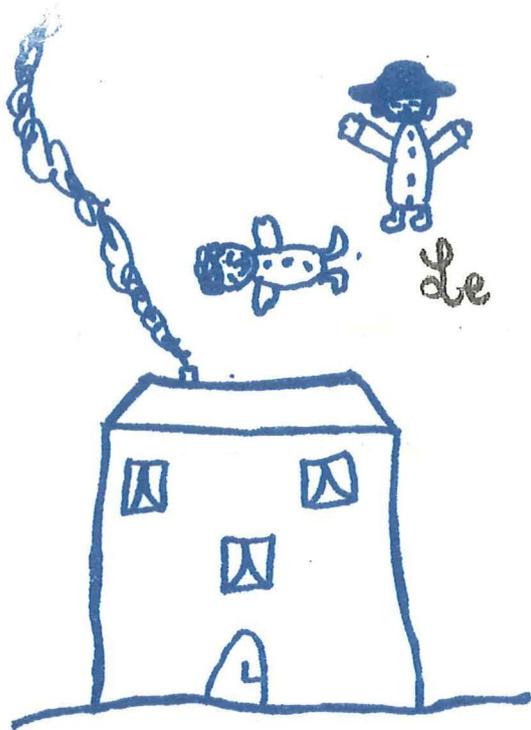
La pièce montée tomba
sur eux,

et leurs costumes
furent

tout blanchis.



Alors le prince se mit en colère.

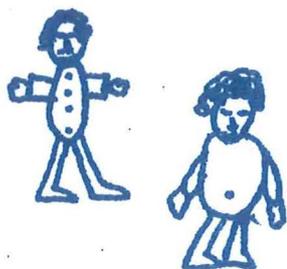


Le pâtissier se releva

et

partit en vitesse

chez lui.



Le lendemain matin, il se réveilla

en sursaut, le prince était là

et lui dit :

"Partez d'ici avant que je me fâche!"

Alors, le pâtissier pleura :

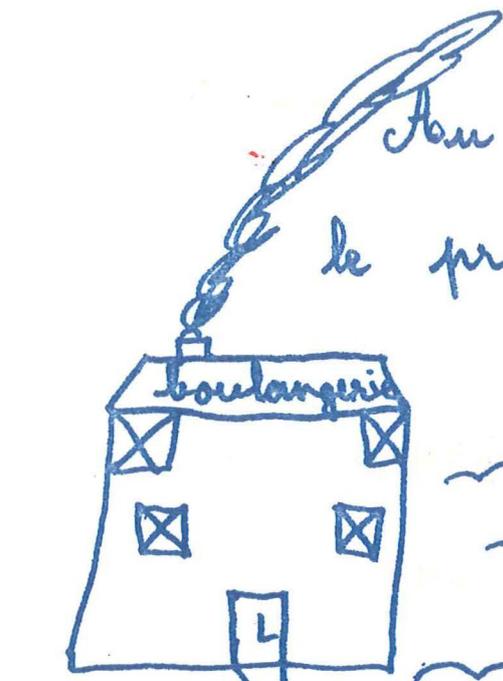
- "Mais, je ne peux pas partir
sans mes gâteaux!"

Le prince repartit en claquant
la porte.

Le même jour,
avec son

vieux vélo
et quelques gâteaux,
le pâtissier
dit
s'en aller.





Après bout de plusieurs jours,
le prince et la princesse
s'aperçurent qu'ils n'avaient
plus assez
de pain
et de petits gâteaux
pour vivre.

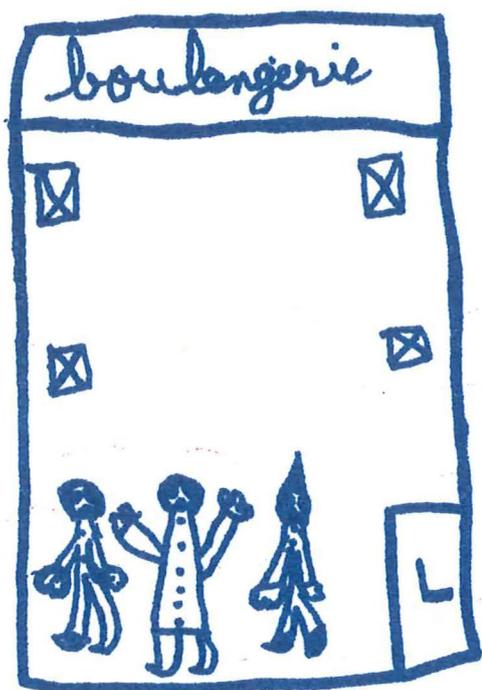
Alors, ils partirent à sa recherche.



Le pâtissier était arrivé dans
une autre île, l'île des Canaris.
Il avait trouvé tout de suite une
petite pâtisserie avec au-dessus
son foyer.



Après des jours de recherche,
le prince et la princesse
entrèrent dans une pâtisserie
pour acheter des petits gâteaux.



Ils

reconnurent

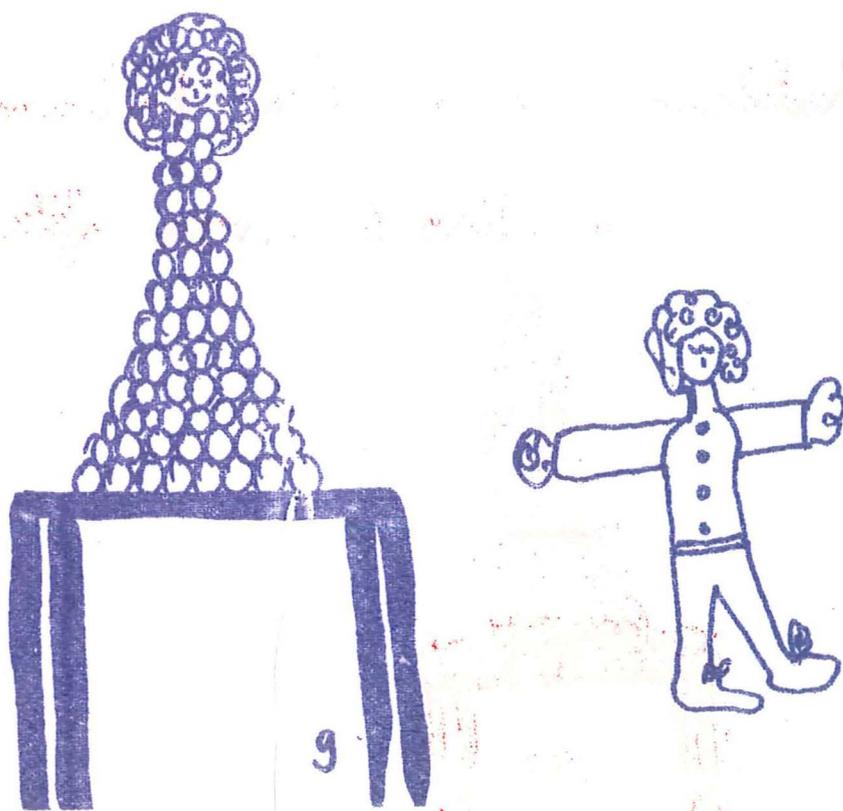
le

pâtissier

Les habitants de l'Île des Canaris,
étaient en réalité des gens de l'Île de
Noël; ils avaient fui car le prince
et la princesse

apportaient le malheur
dans l'île.

Le pâtissier les avait rejoint.



Aussi, le pâtissier, reconnaissant
le prince et la princesse, refusa
de les servir.

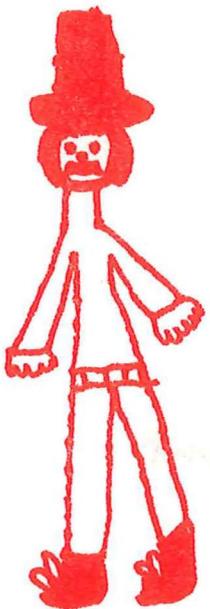
avec les habitants, il les

mit à la porte

en leur jetant

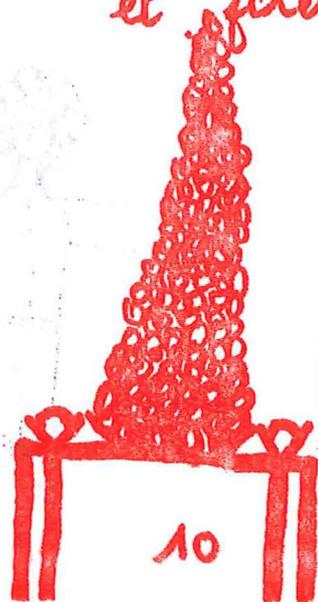
des gâteaux

à la crème.

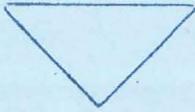


Les habitants furent bien heureux

et firent une fête.



AMI LECTEUR :

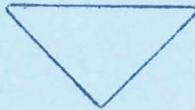


Si ta classe publie un journal scolaire,
ou des recueils de textes,
si tes élèves écrivent des poèmes,
s'ils font des dessins aux feutres,
des linos, de la sérigraphie...
si vous prenez des photos de la classe au travail,
ou de beaux paysages,

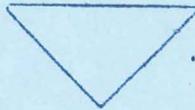
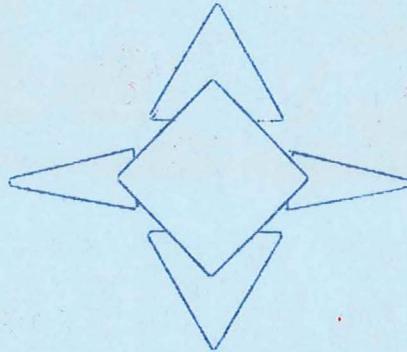


PENSE A CHANTIERS

A SES PAGES "EXPRESSION" et adresse tes envois à :



Catherine CHAILLAT
Cité les Boutaraines
Rue de Champigny
94350 VILLIERS S/MARNE

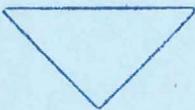


Tu as lu comment est né cet album
c'est peut-être une aventure bien différente
qui a présidé (ou présidera)
à l'éclosion d'une belle histoire
dans ta classe.

Ne gardez pas jalousement votre œuvre !
Faites-en profiter vos amis,



ET CHANTIERS N'EST-IL PAS UN AMI POUR VOUS ?



adresse un exemplaire à :



Evelyne VILLEBASSE
35, rue Neuve
59200 TOURCOING

MERCI !



UN ALBUM DE LECTURE DE
CHANTIERS

CHANTIERS dans l'Enseignement Spécial - Mensuel d'Animation Pédagogique

Directeur de la Publication : D. VILLEBASSE, 35, rue Neuve, 59200 TOURCOING
Imprimerie Spéciale de l'A.E.M.T.E.S. - 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE
Inscrit à la Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060